LE FRONT

L'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton | Le lundi 17 février 1986 | Vol 14 no 6

La population étudiante a manifestée un désir de changement jeudi dernier

Nouveau bureau de direction au sein de la FEUM



Diane Hachey, présidente



Denis Michaud, affaires internes



Luc Lapointe, affaire externes



Pierre Malenfant, finances

Malgré une contribution de 2 millions de dollars du Secrétariat d'Etat

Le Matin ne verra pas le jour demain

Le gouvernement fédéral versera 2 millions de dollars à un fonds de fiducie pour le soutien du futur quotidien francophone, Le Matin. C'est ce qu'a annoncé le secrétaire d'Etat du Canada, M. Benoît Bouchard, mercredi dernier lors d'une conférence de presse.

Toutefois, les 2 millions de dollars du fédéral ne permettront pas la publication du Matin pour demain. En effet, selon le directeur général du Matin, M. Charles D'Amour, il manque encore 1 200 000 dollars pour lancer le quotidien. M. D'Amour soutient qu'il demeure incapable de préciser la date de parution du futur quotidien.

Voir Quotidien page 3



De gauche à droite, nous apercevons MM. Gilbert Finn, Roger Lynch, Charles D'Amour, directeur général du Matin et Benoit Bouchard, secrétaire d'Etat. (Photo de Jean-Yves Depeyre)

Velma Wade, la 'Dame de fer' des Sciences infirmières ?

Voir Abus de pouvoir page 4

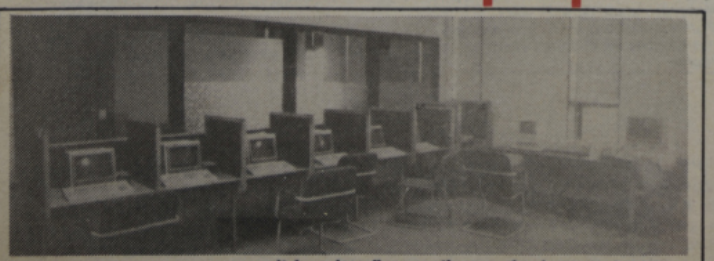


Velma Wade

Participation étudiante

Le Service aux étudiants et la FEUM proposent de récompenser les étudiants impliqués

Voir Etudiants impliqués page 4



Ce nouveau programme pourrait favoriser l'apprentissage des langues tout en stimulant l'intérêt des étudiants.(Photo de Eddy David)

L'enseignement des langues par ordinateurs sera possible à l'U de M

Voir Enseignement page 4

A la présidence de la FEUM

Diane Hachey l'emporte avec 731 voix

La nouvelle présidente de la FEUM, Mme Diane Hachey, s'est dit ravie des résultats des élections générales de la FEUM de jeudi dernier. Selon Mme Hachey, on a accusé les candidats, plus particulièrement ceux qui postulaient au poste de la présidence, de ne pas avoir respecté le principal thème de la campagne électorale, soit celui de la communication. "*Je suis la seule qui ait respecté ce thème et je crois que ma victoire en est la preuve*", a-t-elle expliqué.

Lise Michaud

De plus, la nouvelle présidente de la FEUM a ajouté qu'elle avait voulu démontrer aux étudiants du Centre universitaire de Moncton qu'elle est non seulement une communicatrice, mais qu'elle a aussi une conscience étudiante. Par ailleurs, Mme Hachey a également souligné qu'elle est très satisfaite du taux de participation.

Pour le moment, la présidente de la FEUM compte rencontrer le nouveau bureau de direction dans les plus brefs délais, afin qu'ils établissent ensemble le devoir de chacun ainsi que la priorité des dossiers. "*Mon objectif premier est de motiver les étudiants en leur donnant des responsabilités et surtout la confiance*", a affirmé Mme Hachey. "*Comme plusieurs de mes collègues, je crois en la sagesse populaire*", a-t-elle ajouté.

Charles LeBlanc

Selon M. Charles LeBlanc, candidat défait à la présidence de la FEUM, les résultats démontrent clairement un "*vote*" contre le bureau de direction actuel. "*Les étudiants ont fait un choix entre les deux autres candidats. Je ne suis pas surpris des résultats. J'en suis même satisfait puisque j'arrive bon deuxième*", a-t-il expliqué.

M. LeBlanc croit que le sondage réalisé par Le Front a influencé le vote des étudiants jusqu'à un certain point.

Par ailleurs, M. LeBlanc soutient qu'il n'a pas atteint ses objectifs lors de sa campagne électorale. "*On a pas eu la chance de rencontrer assez de gens. La période de cabale aurait dû être plus longue*", a précisé M. LeBlanc.

En terminant, M. LeBlanc a tenu à souligner qu'il félicite Mme Diane Hachey ainsi que M. Bernard Lord pour leur campagne électorale.

Bernard Lord

Quant au président sortant, M. Bernard Lord, il s'est refusé à tout commentaire.

Elections générales de la FEUM

50 p. cent des étudiants se sont rendus aux urnes

Le taux de participation des étudiants et étudiantes lors du dernier scrutin général s'est accru de 3.4 p. cent par rapport à l'année précédente. Depuis les événements de 1982, le taux de participation est passé de 32 p. cent à 50 p. cent, ce qui correspond à l'un des plus hauts taux de participation connus à des élections de la FEUM.

Jean-Yves Depeyre

L'exécutif de la fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton a été complètement renouvelé. Aucun des anciens membres de l'exécutif de 85-86 n'a réussi à se faire réélire. Il s'agit d'un balayage complet sans équivoque de l'ancienne administration étudiante.

Diane Hachey a remporté les faveurs du suffrage en récoltant 43 p. cent des voix contre 28 p. cent pour Charles LeBlanc et 24 p. cent pour le candidat sortant, Bernard Lord. C'est la quatrième fois qu'une femme accede au poste de présidente dans l'histoire de la Fédération. Agathe Arsenault, Brenda Côté, et Linda Vallée ont occupé le poste.

La direction des affaires externes a été disputée jusqu'à la dernière minute dû aux résultats extrêmement serrés. D'ailleurs, afin de déterminer un véritable vainqueur, un recomptage des bulletins de vote a dû être effectué. Après vérification, c'est le candidat Luc Lapointe qui l'a remporté avec une marge de moins d'un pour cent sur son unique rival, Gilles Verret.

A la direction des affaires internes, Denis Michaud a remporté la victoire avec 41 p. cent des suffrages contre 32 p. cent sur son proche rival, Bruno Hamel tandis que Peter St-Laurent récoltait 20 p. cent des votes.

La lutte entre les cinq candidats aux finances s'est poursuivie jusqu'à la fin du dépouillement. C'est avec une faible marge encore une fois, de moins de un pour cent, que Pierre Malenfant l'a remporté sur Yassin Choukri avec 23.4 p. cent. Les autres candidats, Claude LeBlanc, Rémi Duguay et Steve MacKinnon ont reçu respectivement 20.8 p. cent, 20.0 p. cent et 11.4 p. cent des voix.



1714 étudiants ont voté lors des élections générales de la FEUM.(Photo de Gino Chiasson)

	Participation	Diane Hachey	Charles LeBlanc	Bernard Lord	Luc Lapointe	Gilles Verret	Bruno Hamel	Denis Michaud	Peter St-Laurent	Yassin Choukri	Rémi Duguay	Claude LeBlanc	Pierre Malenfant	Steven MacKinnon
Administration	60% 316/530	94	124	99	148	153	99	132	79	33	56	69	105	34
Arts	51% 317/620	171	57	60	192	105	117	104	50	44	60	60	55	53
Droit et étude s	78% 59/76	61	15	9	38	38	32	36	10	11	7	15	28	16
ENEF	44% 31/71	14	9	6	13	16	12	12	5	7	7	5	7	2
EPEL	44% 77/190	34	23	20	39	32	20	37	16	12	14	23	15	4
Education	41% 268/662	121	65	72	128	124	78	111	50	25	61	52	72	30
Génie	55% 116/213	54	28	22	35	68	26	45	24	17	24	29	22	6
Science Inf	40% 70/177	30	18	17	35	33	21	28	15	11	15	20	9	9
Science	46% 230/486	83	57	66	94	124	69	84	41	75	30	37	31	22
Science sociale	68% 156/230	35	58	43	68	80	42	61	28	27	27	26	30	14
Service social	41% 74/180	34	18	14	28	42	11	35	13	5	19	16	14	5
Total	50% 1714/3463	731	472	428	818	815	527	685	331	267	320	352	388	195
Vote rejeté par candidat(e)														
		59	60	44	128	139	129	128	107	118	112	117	115	101
		4.4%	4.4%	3.2%	9.4%	10.2%	9.5%	9.4%	7.9%	8.7%	8.3%	8.6%	8.5%	7.4%

Pour diverses raisons que nous avons énumérées ci-dessous,les scrutateurs/trices ont dû prendre des décisions concernant l'égibilité de certains votes. S'il vous semble que le nombre de vote rejeté soit élevé ou exhorbitant,ceci s'explique par le fait que nous avons comptabilisé en fonction des votes reçus pour chaque poste et non pas par bulletin de vote! Autrement dit,si un(e) électeur/trice votait pour un(e) candidat(e) seulement sur le bulletin de vote,tous les autres candidat(e)s étaient automatiquement rejetés. D'ailleurs,voici les raisons qui nous ont motivé à rejeter certains votes:

1) Ceux et celles qui votaient pour un poste seulement;
2)Ceux et celles qui votaient pour tous les candidat(e)s pour un poste donné;
3)Ceux et celles qui laissaient un bulletin de vote blanc dans la boite de scrutin;
4)Ceux et celles qui se permettaient des fantaisies sur le bulletin de vote;
5)Ceux et celles qui ne respectaient pas les directives émises par le président des élections concernant la manière de voter.

Par conséquent,nous croyons que ce procédé donnera un meilleur aperçu des performances de chaques candidat(e) durant la campagne électorale que nous venons de terminer.

Directeur des affaires internes

Denis Michaud fête sa victoire

M. Denis Michaud a été élu directeur des affaires internes le jeudi 13 février avec 703 voix.

C'est au Kacho que M. Michaud a célébré sa victoire jeudi soir entouré des vainqueurs de l'élection des membres de l'exécutif: Mme Diane Hachey à la présidence, M. Pierre Malenfant aux finances et **M.Luc Lapointe** aux affaires externes.

Isabelle Gingras

M. Michaud s'est déclaré très heureux du résultat des votes, malgré qu'il a été surpris de la majorité de ceux-ci en sa faveur, dans toutes les facultés, sauf aux Arts. Il s'est dit satisfait de ses efforts qui ont porté fruits, prévoyant une lutte serrée avec le candidat M. Bruno Hamel qui ne lui a pas tenu tête durant les élections.

A son avis, Mme Diane Hachey est allée chercher le vote des étudiants avec l'accent mis sur des nouveaux dossiers comme celui de l'affaire "*Ombudsman*". Il considère que M. Malenfant a su se défendre d'un ton calme. "*Il est très très*

Voir affaires internes page 3

Après un recomptage

Luc Lapointe coiffe Gilles Verret par trois votes!

C'est finalement Luc Lapointe qui s'occupera des Affaires externes de la FEUM. Son seul opposant, Gilles Verret, croyait bien l'avoir remporté après le dépouillement du scrutin. Seulement voilà, avec trois votes de moins (801-804) Lapointe a jugé bon demander un recomptage des votes. Résultat après le recomptage: 818 en faveur de Luc Lapointe et 815 pour Gilles Verret.

René Landry

"C'est pas mal 'flyé', s'est exclamé Luc Lapointe au lendemain de sa victoire. Gilles est directeur des Affaires externes pendant 10 ou 15 heures, et le lendemain, c'est moi qui occupe le poste".

L'étudiant en information / communication entend s'attaquer à certains dossiers dès qu'il entrera officiellement en fonction, le 1er mars prochain. "J'aimerais savoir par exemple si les étudiants de l'Université de Moncton devraient encore faire partie de l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick. Par contre, peut-être devrions-nous adhérer à la Fédération canadienne des étudiants?"

Luc Lapointe est convaincu qu'il n'aura pas de difficulté à s'entendre avec les autres membres de la FEUM. "Ca va bien fonctionner", a-t-il prédit. "Je crois sincèrement qu'il va y avoir une meilleure communication de la part de la Fédération. Quand il y a une bonne atmosphère, c'est plus facile de faire avancer les choses. Avant, on voyait peut-être la FEUM comme une clique".

Quant au candidat défait, Gilles Verret, il a sembler absorber le revers avec résignation. "Je savais que ce serait serré. Je m'étais dit que peut importe ce qui allait arriver, le résultat était final".

L'ancien président de l'Agence de promotion des activités récréatives étudiantes a dit ne pas croire que les étudiants aient pu l'identifier aux problèmes de cet organisme. Par problèmes, il a laissé entendre la fraude d'environ 15 000 dollars, les conflits avec les employés du Kacho et le manque d'assiduité des membres du conseil d'administration aux réunions.

Finances

Les candidats estiment s'être livrés une belle lutte

Le choix fut difficile et la lutte très serrée entre les cinq candidats aux finances, MM. Pierre Malenfant, Claude LeBlanc, Rémi Duguay, Yassin Choukri et Steven MacKinnon. Il était près de 8h30 jeudi dernier, lorsque M. Malenfant apprit qu'il était finalement le nouveau directeur des finances. Aussitôt, les autres candidats sont venus le féliciter, satisfaits de la belle campagne qu'ils se sont livrée. Jusqu'à la dernière minute, MM. Malenfant et LeBlanc se sont livrés à un match de titans.

Johanne St-Pierre

Selon eux, ce fut une excellente campagne, extrêmement intéressante au niveau des possibilités de choix. "*Nous étions cinq candidats possédant beaucoup de potentiel à offrir et nous nous sommes tous fort bien défendus lors de la tenue des débats*", ont-ils déclaré. "*Le choix a sans doute été très difficile pour les électeurs*". D'ailleurs, la faible participation des électeurs a fortement surpris les candidats. Alors que Le Front avait prévu un taux de participation d'environ 86 pour 100, à peine 50 pour 100 de la masse étudiante ont utilisé leur droit de vote.

En général, les candidats se sont dit satisfaits des résultats bien que MM. LeBlanc, Duguay et Choukri s'attendaient à une meilleure performance personnelle. Seuls MM. Malenfant et MacKinnon estiment avoir atteint leurs objectifs. "*J'ai fait ma campagne tout en étant conscient que le fait d'être un "anglophone pur" me nuirait, mais mon principal objectif était de "brasser le bateau" et je l'ai atteint*" de déclarer M. MacKinnon, tout souriant. Par la suite, les candidats se sont dit heureux de ce balayage complet du Conseil exécutif de la FEUM. Selon les candidats défaits, M. Malenfant sera parfaitement à la hauteur de sa tâche.

Reproches

Cependant, les candidats ont fortement déploré le manque de planification et d'organisation lors de la tenue des débats. Selon eux, M. Yvon Lacoste n'a pas pris ses responsabilités au sérieux en tant qu'organisateur et l'information n'a pas circulé. M. Rémi Duguay affirme qu'on l'a prévenu de la tenue d'un débat public que quelques heures auparavant. "*Par exemple, à la faculté d'administration, il y a eu une "pénurie" de bulletins de vote à trois reprises. Ceci démontre le peu d'organisation de cette campagne*", a-t-il ajouté. La présente période d'examens, les contraintes du temps et la courte durée de la campagne ont aussi ennuyé les candidats.

Cependant, malgré ces quelques lacunes au sein de l'organisation, les candidats demeurent satisfaits de cette expérience enrichissante et comptent bien se préparer de nouveau aux prochaines élections.

L'affaire du quotidien

La contribution fédérale vient s'ajouter aux 4 millions de dollars que le gouvernement du Nouveau-Brunswick a versé dans un fonds de fiducie, en octobre 84, en vue de la création d'un quotidien. La contribution du Secrétariat d'Etat sera répartie sur trois années financières et un premier versement de 700 000 dollars sera effectué avant le 1er avril prochain.

Lise Michaud

Conditions

Le secrétaire d'Etat, M. Bouchard, a précisé que le gouvernement ne pose aucune condition aux promoteurs du Matin. "*Cette assurance nous est donnée du fait que notre contribution est versée directement au fonds de fiducie, ce qui d'après la Convention de fiducie, constitue une garantie formelle contre toute ingérence*", a-t-il expliqué.

Fusionnement

Par ailleurs, M. Bouchard a indiqué qu'il aurait souhaité que les pourparlers entre les promoteurs de l'Acadie Nouvelle et du Matin débouchent sur un accord de fusionnement. Le secrétaire d'Etat souhaite toutefois que le dialogue se poursuive et que les gens visent un objectif commun, soit l'épanouissement de l'ensemble de la communauté francophone du N.-B. À ce sujet, un des fiduciaires du Matin, M. Gilbert Finn, affirme que son groupe est toujours ouvert à la négociation.



M. Benoit Bouchard

N.D.L.R. Nous reviendrons sur ce sujet dans quelques jours compte tenu de l'évolution précipitée de ce dossier.

Affaires internes

compétent", a-t-il ajouté.

M. Denis Michaud a mentionné qu'il comptait faire le tour des facultés, et particulièrement à la faculté des Arts. "*Les étudiants en Arts ne m'ont pas autant supporté que je le croyais et je tiens à savoir les raisons pour lesquelles ils ne semblent pas avoir confiance en moi*", a-t-il soutenu. Il a aussi indiqué qu'il veut connaître de façon plus précise l'opinion des étudiants sur les points négatifs et positifs de la FEUM.

M. Hamel se retire de l'exécutif, le coeur gros, à la demande des étudiants

M. Bruno Hamel s'est exclamé "*être particulièrement ravi que la démocratie se soit exprimée dans ses formes les plus voluptueuses. Les étudiants ont voté massivement pour le changement de tous les membres de l'exécutif de la FEUM*, a-t-il précisé, *et ils méritent ceux qu'ils ont élus*".

L'ancien directeur des affaires internes s'est avoué inquiet de l'aboutissement des dossiers. Il espère qu'il n'y aura pas de manque de la part des nouveaux membres de ce côté-là. Il aurait souhaité être réélu pour mener lui-même à terme les dossiers commencés, mais "*malgré tout, j'ai été fier de travailler avec M. Bernard Lord. En plus d'avoir été un président, il est un ami précieux*", a-t-il révélé.

Selon lui, la dernière position de M. Peter St-Laurent est causée par l'absence de cabale et par le fait qu'il n'a participé qu'à un seul débat. Tandis qu'il a dit interpréter la victoire de M. Michaud comme un vote contre lui, plutôt qu'un vote pour M. Michaud.

D'après M. Hamel, la chaude lutte entre M. Luc Lapointe et M. Gilles Verret montre le souci des étudiants pour la représentation des affaires externes de la FEUM. Et pour ce qui est de l'élection de M. Pierre Malenfant, il a expliqué qu'on ne peut rien en déduire compte tenu du nombre de candidatures posées au poste des finances.

Une réussite personnelle pour Peter St-Laurent

Malgré la défaite de M. Peter St-Laurent au poste de directeur des affaires internes, les 344 voix qu'il a obtenues le réjouissent. "*C'est mieux que je croyais. Je suis en première année et il y a peu de monde qui me connaisse*", s'est exclamé M. St-Laurent à la nouvelle d'autant de voix en sa faveur. Il a mentionné ne pas avoir eu beaucoup de temps pour organiser sa campagne électorale. "*D'ailleurs*, a-t-il ajouté, *je ne me suis présenté que pour tâter le terrain. Je compte notamment me présenter de nouveau l'année prochaine*".

M. St-Laurent a été absent pendant presque toute la campagne électorale et le soir même de l'élection. Il a expliqué qu'il n'avait pas fait de grands discours, mais qu'il avait parlé individuellement à plusieurs étudiants et à plusieurs équipes sportives de l'université pendant sa campagne électorale.

M. St-Laurent a avoué qu'il était content que M. Michaud ait remporté les élections, manifestant son étonnement que M. Hamel n'ait pas obtenu la majorité.

Il a toutefois admis être déçu du manque d'implication étudiante sur le campus. Et il a assuré que c'est précisément pour inciter l'enthousiasme des étudiants qu'il a posé sa candidature. "*Il faut faire un effort pour pousser les étudiants à s'impliquer et j'ai fait l'effort de m'y appliquer*", a-t-il conclu.

Avis

A moins d'avis contraire, veuillez prendre note que l'équipe du Front fera relâche jusqu'au 3 mars.

La prochaine date de parution est prévue pour le 10 mars prochain.

La direction

Ecole de Sciences infirmières

Les étudiants déplorent l'abus de pouvoir

Rencontrés(es) au cours des derniers jours, certains étudiant(e)s de l'école de nursing en avaient long à dire au sujet de la qualité des relations entre la directrice, les professeurs et les étudiant(e)s. Il semble que les conflits soient omniprésents. Les étudiants déplorent l'abus de pouvoir que certains qualifieront même "*d'harcèlement psychologique*".

Johanne St-Pierre

Selon certains étudiants qui préfèrent garder l'anonymat, la directrice, Mme Velma Wade, serait la principale responsable du climat conflictuel qui règne à l'école de Nursing, climat qui touche le corps professoral. Par exemple, pour obtenir le retrait d'un cours, l'étudiant doit obtenir l'accord de la directrice. Un étudiant qui a préféré, lui aussi, garder l'anonymat soutient qu'un véritable interrogatoire en règle suit la demande et que, pris de panique, il rebrousse chemin. "*Il n'est pas rare de voir sortir un étudiant en pleurant suite à un rendez-vous chez la directrice*", ajoute un autre étudiant. D'autre constate le peu d'attention accordée à l'étude de leur dossier, le manque de disponibilité, l'intransigeance de cette dernière en ce qui à trait à la question des équivalences.

Professeurs

En ce qui concerne les professeurs, les étudiants reprochent à certains d'entre eux leur manque de disponibilité. À cela, s'ajoute un manque d'objectivité, un manque de volonté d'intéresser les étudiants et faire aimer la matière, l'incompétence de certains professeurs (qui se contenteraient de lire leurs notes) ainsi qu'un manque flagrant d'initiative. en fait, il semble qu'aucune initiative ne soient prise (même modeste) sans que Mme la directrice n'en soit avertie, par crainte de represailles. De plus, les cas de deux étudiantes seraient présentement à l'étude au Conseil des gouverneurs.

Les étudiants estiment qu'une évaluation des professeurs serait bénéfiques mais qu'en ce moment, les résultats seraient plus négatifs que positifs. Quant aux professeurs, il a été impossible d'obtenir leurs commentaires: ils ont refuser de déclarer quoi que ce soit.

Programme: un mauvais virage?

Au début de septembre, l'ancien programme a été remplacé pour les étudiants de première année. Certains étudiants l'estiment pire que l'ancien et regrettent que leurs suggestions n'aient pas été prises en considération. "*Nous avons eu des sessions d'information sur le programme sans même pouvoir donner notre opinion*", de lancer une étudiante. "*C'est de la communication à sens unique*". De plus, les étudiants réclament un cours de microbiologie, car, selon eux, c'est un cours indispensable. Interrogé à ce sujet, Mme Wade a expliqué que la limite de crédits possibles pour un programme avait déjà été atteinte et, qu'en plus, le professeur qualifié pour un tel cours n'était pas encore recruté. La directrice estime que les étudiants devraient compléter leurs connaissances par des lectures.

Pour l'instant, l'école des Sciences infirmières semble donc vivre dans un climat de tension et les relations entre les autorités et les étudiants sont loin d'être au beau fixe. Une affaire à suivre...

Reconnaissance aux étudiants impliqués

Le manque de participation étudiante est un problème qui fait l'objet de maintes discussions depuis très longtemps sur le campus du Centre universitaire de Moncton.

C'est sur cette question que se sont penchés M. Bruno Hamel, représentant des affaires internes au conseil d'administration de la FEUM et M. Gilles Nadeau, directeur du Service aux étudiants.

Carol Doucet

Selon M. Nadeau, un bon moyen de stimuler la participation étudiante est de reconnaître concrètement la valeur de cette participation et de récompenser les étudiants qui s'impliquent sur le campus. "*C'est un projet que j'ai en tête depuis plusieurs années*", a affirmé le directeur du Service aux étudiants.

Le projet proposé par M. Hamel et M. Nadeau consiste à annexer au relevé de notes de l'étudiant, les activités auxquelles ce dernier a participé régulièrement. "*On essaie de faire accepter cette idée au Sénat académique*", a précisé M. Hamel.

Activités humanitaires

De plus, le représentant des affaires internes croit qu'il ne faut pas récompenser uniquement les étudiants impliqués sur le campus. Selon lui, il faut aussi récompenser ceux qui prennent part à des activités humanitaires hors campus comme, par exemple, le bénévolat à l'hôpital Georges Dumont, la livraison de repas aux personnes âgées ou encore la participation aux activités des "*Grands Frères, Grandes Soeurs*".

Toujours selon M. Hamel, une procédure sera mise de l'avant quant aux choix des étudiants dont on veut reconnaître la participation.

M. Hamel a laissé entendre que le Service aux étudiants a récemment fait des démarches auprès du recteur de l'Université de Moncton, M. Louis-Philippe Blanchard, pour lui demander s'il était possible d'obtenir un budget pour ce projet visant à reconnaître l'implication des étudiants dans le milieu. "*Le recteur s'est montré très réceptif à ce projet et il est censé donner sa réponse très bientôt*", a affirmé M. Hamel.

Ce projet a un deuxième volet: une soirée spéciale pour les étudiants impliqués du genre "*Soirée de mérite académique*". Il est possible, a ajouté M. Hamel, que ces étudiants soient récompensés en recevant des bourses.

"*Il y a des étudiants au Centre universitaire de Moncton qui participent très activement aux activités parascolaires*", a affirmé M. Nadeau, "*et je crois qu'il est important de le reconnaître officiellement*", a-t-il conclu.

Ecole de Sciences infirmières

La crédibilité du baccalauréat est mise en doute

Dans un article du **Times-Transcript** publié le 8 février dernier, Mme Rose-Marie LeBlanc, directrice du département de nursing de l'école d'enseignement infirmier Providence, affirmait que "*les diplômés du programme de Sciences infirmière de l'U. de M. n'étaient tout simplement pas préparés à effectuer les tâches régulières du service infirmier*". Pourtant, Mme LeBlanc nie avoir mis en doute la crédibilité du baccalauréat en nursing de l'U. de M.

Johanne St-Pierre

Selon elle, le journaliste aurait mal interprété ses paroles. Elle aurait plutôt souligné la différence entre les deux programmes. Le programme de l'école Providence est essentiellement axé sur le soins techniques tandis que celui de l'U. de M. est à la fois axé sur la santé communautaire et les soins techniques. La formation universitaire est beaucoup plus complète mais la qualité de la formation concernant les soins donnés est la même dans les deux établissements. Mme Rachel Béland-Bourgeois, directrice de l'école Providence, confirme les dires de Mme LeBlanc et soutient que d'autres erreurs du même genre se seraient glissées dans ce reportage.

Réaction de l'U. de M.

Interrogée sur la déclaration de Mme LeBlanc, Mme Velma Wade, directrice du département des Sciences infirmières de l'U. de M., a, elle aussi, exprimé des doutes sur les propos de la directrice du département de l'école Providence. Elle estime que Mme LeBlanc songeait plutôt à la courte période de sensibilisation dont peuvent profiter les diplômés pour s'habituer au fonctionnement de l'hôpital. "*Il est certain que les étudiants formés à l'école Providence s'adaptent plus rapidement au milieu hospitalier puisqu'ils y effectuent déjà plusieurs stages. La confusion pourrait donc provenir de cette nuance*", a-t-elle expliqué.



Les futurs diplomés du programme de nursing seront-ils prêt a effectuer les tâches régulières du service infirmier?(Photo de Eddy David)

L'enseignement des langues par ordinateur

Les responsables du laboratoire de langues du Centre universitaire de Moncton, situé à la Faculté des arts, cherchent à mettre au point l'enseignement des langues par ordinateur.

Sylvie Mailloux

Selon M. Jean-Paul Chouinard, technicien au laboratoire de langue, ce programme pourrait favoriser l'apprentissage des langues tout en stimulant l'intérêt des étudiants. "*Ce n'est que depuis l'an dernier que ce programme est en branle et il n'est pas encore tout à fait au point*", explique M. Chouinard.

Ce programme a été créé par le responsable du laboratoire, M. Manfred Winter, professeur d'allemand au CUM, aidé de deux professeurs du département de français, M. James Definney et Mme Louise Bosi, ainsi que de M. Jean-Paul Chouinard, technicien.

D'après M. James Definney, il existe deux avantages majeurs à l'enseignement des langues par ordinateur. "*Chaque étudiant à des besoins différents et il peut être très difficile pour un professeur de s'y adapter. L'ordinateur a la particularité de permettre aux utilisateurs de s'adapter très facilement aux différents besoins tout en permettant aux utilisateurs de suivre une démarche spécifique*", explique M. Definney.

Par ce système d'enseignement, l'étudiant peut travailler à son propre rythme. Il peut aussi refaire l'exercice autant de fois qu'il le veut.

Selon M. Definney, l'ordinateur ne

Voir ordinateur page 8

L'école de nutrition et d'études familiales réoriente ses programmes

En septembre 1986, l'Ecole de nutrition et d'études familiales (E.N.E.F.) offrira aux étudiants de premier cycle deux programmes en nutrition et en sciences familiales et laissera tomber la formation en économie familiale et en enseignement des sciences familiales.

Isabelle Gingras

En effet, au cours de la dernière année, de janvier à novembre 1985, la direction, le corps professoral et les membres du conseil étudiant de l'E.N.E.F. ont entrepris une révision des programmes de formation en vue de les adapter aux besoins actuels et futurs du milieu professionnel.

L'E.N.E.F. a soutenu Mme Colette Martin, directrice de E.N.E.F., vise donc à former ses étudiants et étudiantes en nutrition et diététique en s'intéressant, notamment, à la promotion et au maintien de la santé par la nutrition. Dans le cas des étudiants et étudiantes en études familiales on mettra l'accent sur la question efficace des ressources humaines et matérielles dans la vie quotidienne.

Vocation sociale

Comme l'indique le rapport d'évaluation du programme, devant les transformations actuelles de la société, il semble que la profession aura davantage une vocation sociale plutôt qu'une vocation économique. Les économistes familiales et les nutritionnistes exercent de plus en plus les fonctions de conseillères auprès des personnes âgées, des personnes handicapées et auprès des nouveaux types de familles. De plus, le rapport fournit des indications utiles sur des contraintes économiques et sociales importantes qui suscitent une réflexion sur la qualité de la vie, la prévention des problèmes de santé et la promotion du bien-être de la famille. D'où certains besoins de formation portant sur la bonne nutrition, les ressources alimentaires disponibles et la consommation des aliments.

Le rapport explique aussi que, en attendant la réforme gouvernementale préconisant la réorganisation scolaire, les postes d'enseignants en sciences familiales se font rares.

Formation globale

Le groupe de révision conclut que les deux programmes visent une même formation globale et cherchent à développer chez les étudiants l'acquisition de connaissances de base dans les domaines des sciences exactes, des sciences biologiques, des arts et des lettres, des sciences de l'administration, des sciences sociales et des sciences de l'éducation.

Suite à cette importante révision des programmes, l'E.N.E.F. retouche non seulement les programmes du premier cycle, mais elle entend offrir aussi, en septembre 1986, deux domaines de spécialisation en alimentation et nutrition et en études familiales au niveau du deuxième cycle. Un certificat et une mineure en études familiales seront également offerts aux étudiants.

Cantines dans les facultés

L'Institut National des Aveugles recoit une partie des profits

L'Institut National Canadien des Aveugles (INCA) reçoit une partie des revenus des cantines des facultés des arts et de l'éducation ainsi que de celle du Pavillon Rémi-Rossignol.

Carole Friolet

Selon Mme Denise Melanson, gérante de la cantine de la faculté des arts, environ 5% des profits sont versés à l'INCA. Une autre partie des profits est versée au conseil étudiant de cette faculté. Il en est de même pour la faculté de l'éducation et pour le Pavillon Rémi-Rossignol, d'après M. Yvon LeBlanc, gérant de la cantine de la faculté de l'éducation, et Mme Ginette LeBlanc, gérante de celle du Pavillon Rémi-Rossignol.

En ce qui concerne la cantine du Centre d'éducation physique et de sports (CEPS) "*la majeure partie des profits va à la compagnie Saga*", a déclaré Mme Cécile Moar, la gérante de cette cantine. Mme Moar a tenu à préciser qu'une partie des profits est versée au conseil étudiant du CEPS.

La cantine de la faculté d'administration n'est pas administrée de la même façon. "*Notre cantine est autonome et tous les profits reviennent aux étudiants par le biais du conseil étudiant de notre faculté*", a expliqué Mme Brigitte Aucoin, gérante de la cantine de la faculté d'administration. Mme Aucoin est étudiante en quatrième année à cette faculté.

Employés

De plus, Mme Aucoin a ajouté que ce sont uniquement des étudiants qui travaillent à la cantine, contrairement aux autres cantines des facultés. Toutefois, M. Yvon LeBlanc, gérant de la cantine des la faculté de l'éducation, a précisé qu'un étudiant a été embauché au début du mois à la cantine de cette faculté. "*Il y a également des étudiants qui travaillent à la cantine du CEPS durant la fin de semaine*", a déclaré Mme Cécile Moar, de la cantine du Centre sportif.

Nourriture

Selon Mme Ginette LeBlanc, gérante de la cantine, la nourriture est entièrement préparée par les employées de la cantine au Pavillon Rémi-Rossignol. Aux facultés des arts et de l'éducation, le restaurant Ed's Submarine fournit les sous-marins. "*Ce restaurant est aussi l'un des fournisseurs de la cantine de la faculté d'administration, en plus de Pizza Delight et de Vito's*", a souligné Mme Aucoin, gérante à la faculté d'administration.

Selon les employés des différentes cantines du campus, le rendement est excellent et ce service semble très apprécié des étudiants.

La Librairie Acadienne écoule ses vieux volumes jusqu'au 28 février

La Librairie Acadienne située à l'édifice Léopold-Taillon du Centre universitaire de Moncton offre un rabais de 80 p. cent jusqu'à la fin du mois de février sur certains romans et ouvrages scolaires d'occasion.

Jacques Giguère

Dans une entrevue accordée au journal étudiant Le Front, M. Yves Bélanger, gérant de la Librairie Acadienne du Centre universitaire de Moncton a déclaré que cette vente lui permet d'écouler tous les vieux volumes qui n'ont pas été vendus, tout en accordant un rabais important aux étudiants.

"*Au mois de février de chaque année, nous cherchons à écouler notre vieux "stock" pour faire place aux nouveaux inventaires du mois de septembre*", a-t-il indiqué.

M. Bélanger a également expliqué que certains livres sont mis en vente parce qu'ils n'ont pas été achetés par les étudiants, les années précédentes. D'autres le sont parce qu'ils n'ont pas été utilisés de nouveau par les professeurs ou parce qu'il s'agit vraiment de vieux ouvrages.

Suite aux expériences des années précédentes, le gérant de la Librairie Acadienne du Centre universitaire de Moncton est optimiste et pense obtenir de bons résultats grâce à la participation des étudiants.

De plus, les profits de cette vente ainsi que les profits annuels de la Librairie Acadienne du Centre universitaire de Moncton sont versés dans un fonds qui servira à construire le futur Centre social.

Coopération étudiante

De son côté, la Coopérative étudiante située au sous-sol de l'édifice Taillon offre un service de vente de livres d'occasion à tous les étudiants.

Selon l'ex-gérante de la Coopérative étudiante, Mme Vaughn Madden, ce service permet aux étudiants de vendre ou d'acheter certains livres usagés à un très bon prix.

"*Depuis 1981, la Coopérative étudiante offre ce service et nous constatons une augmentation de la demande surtout au début de chaque session*", a-t-elle précisé.

Mme Madden a laissé entendre que la Coopérative étudiante se garde 25 p. cent du prix sur chaque livre vendu, ce qui est très raisonnable, selon elle.

La politique d'affichage à l'UdeM

Des règlements concernant l'affichage existent à l'Université de Moncton. Ces règlements font partie de la politique linguistique de l'Université adoptée en 1981.

Pauline Pitre

D'après M. Louis Malenfant, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes, les règlements de la politique d'affichage ont été adoptés pour des raisons d'ordre linguistique et pour des raisons de sécurité.

Sur le plan linguistique, M. Malenfant explique que l'Université de Moncton est une institution de langue française dont la vocation est de satisfaire les besoins des francophones. L'un des mandats de l'Université est de veiller à la promotion de la langue française. D'où l'existence d'un affichage en français.

En ce qui concerne les règlements ayant trait à la sécurité, il semble que les affiches placées sur les surfaces vitrées des entrées et des sorties d'édifices représentent un danger pour la sécurité des personnes. Voilà pourquoi on enlève les affiches, à ces endroits.

Interrogé à ce sujet, M. Wayne St-Thomas, chef de la sécurité au Centre universitaire de Moncton, a affirmé que les agents de sécurité (les "Bleus") doivent enlever toutes les affiches qui compromettent la sécurité des gens.

Aspects pratiques

Selon M. Malenfant, les responsables mettent de l'avant différentes mesures pour que les règlements de la politique d'affichage soient respectés. Ces règlements sont les suivants:

Tous les communiqués et toutes les affiches provenant de personnes ou de groupes de l'Université doivent être rédigés uniquement en français.

— Les publications gouvernementales doivent être affichées dans une version française ou bilingue.

- Les avis divers, communiqués (avis de bourses, offres d'emploi, etc.), provenant d'organisations ou de sociétés anglophones peuvent être affichées dans la version originale.
- L'affichage d'avis, d'annonces, de bulletins, de renseignements, etc., est seulement permis sur les tableaux d'affichage ou dans les endroits réservés à cette fin.

M. Malenfant avoue que les responsables de la politique d'affichage font preuve de tolérance lors des événements spéciaux (élections générales, carnaval, etc.).

Exagération

À ce sujet, Mme Danielle Bussières, adjointe administrative au pavillon Rémi-Rossignol, a déclaré que pendant la période de cabale des élections générales de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton (F.E.U.M.), le nombre d'affiches, qui se trouvaient partout dans la faculté, était fort exagéré. Selon elle, il n'y avait aucun contrôle possible. Voilà pourquoi, le mardi 11 février, Mme Bussières a enlevé toutes les affiches qui avaient trait aux élections.

En dernier lieu, M. Louis Malenfant a précisé que les règlements de la politique d'affichage sont les mêmes dans tous les édifices du Centre universitaire. Mais il a mentionné que les responsables de certains édifices ont des pratiques différentes en matière d'affichage. Par exemple, au Centre d'éducation physique et des sports (C.E.P.S.), on doit faire signer toutes les affiches par une personne autorisée et on doit indiquer une date d'échéance.

Un congrès scientifique d'envergure se déroulera à l'U de M au mois de mai

C'est du 7 au 9 mai prochains, au Centre universitaire de Moncton, que se tiendra la 11e conférence étudiante des Provinces atlantiques en science chimique. Cette année, le thème est "*Produits naturels et drogues correspondantes*".

Réjean Roy

Ce congrès annuel, subventionné par l'APICS (Atlantic Provinces Interuniversity Committee on Science), par l'ICC (Institut de Chimie du Canada) et par l'Université de Moncton, se déroulera à l'édifice Rémi-Rossignol au Centre universitaire de Moncton et regroupera des dizaines d'étudiants et de professeurs provenant des différentes universités des provinces maritimes.

Quelque 25 étudiants et 3 professeurs de renommée nationale présenteront des conférences portant sur des travaux de recherches récemment complétés. Des prix seront attribués aux meilleurs conférenciers étudiants.

Exposés

M. Pierre Deslongchamps, professeur de chimie organique au département de chimie à l'Université de Sherbrooke, prononcera une conférence sur la nouvelle stratégie de synthèse de produits polycycliques basée sur des processus intramoléculaires.

M. Kevin K. Ogilvie, professeur de biotechnologie à l'Université McGill, présentera un exposé en anglais intitulé "*DNA synthesis - Implications from antivirals to diagnostics to gene machine to biotechnology*".

Quant à M. Hsing-Jang Liu, professeur de chimie organique au département de chimie, à l'Université de l'Alberta, il prononcera une conférence sur les études de la synthèse totale des produits naturels biologiquement actifs.

Optimisme

Les principaux organisateurs de ce colloque scientifique, M. Miguel Quimpère et M. Gilles Vautour, deux étudiants du département de chimie et de biochimie, croient sincèrement que ce congrès sera un franc succès. "*Etant donné que ce colloque a été organisé spécialement pour les étudiants, nous croyons qu'il suscitera davantage leur curiosité et leur intérêt*", a affirmé M. Vautour.

Pour sa part, M. Quimpère a souligné qu'il aimerait voir de meilleures relations s'établir entre les étudiants de l'U de M et ceux des autres universités des Maritimes. "*Notre but est de favoriser l'échange d'idées et de promouvoir le dialogue scientifique entre les différentes institutions d'études post-secondaires des Maritimes*", a soutenu M. Quimpère.

Madame Gilberte LeBlanc, directrice du département de chimie et de biochimie à l'Université de Moncton, a affirmé qu'elle félicite les organisateurs de ce congrès scientifique, car une activité de cette envergure demande énormément de courage et de volonté. "*Nous ne les aidons que financièrement et moralement, puisque les étudiants qui s'occupent de l'organisation de ce colloque sont des gens responsables*", a-t-elle soutenu.

Effets positifs

Selon Madame LeBlanc, ce congrès scientifique aura de nombreux effets positifs. "*Cette activité permettra aux étudiants d'acquérir de l'expérience dans l'organisation de congrès sur la recherche*", a affirmé Madame LeBlanc. De plus, ce colloque suscitera sans aucun doute beaucoup d'intérêt pour la recherche chez les étudiants, a-t-elle soutenu, puisque c'est lors de la présentation de travaux scientifiques que l'on éveille l'intérêt de nos futurs chercheurs.

"*Puisque la plupart des conférences seront présentées en anglais, il se peut que la barrière linguistique soit un obstacle pour certains étudiants*", a-t-elle déclaré. Cependant, Madame LeBlanc a soutenu que tout scientifique devrait posséder une bonne connaissance de la deuxième langue officielle du Canada. Elle encourage donc les étudiants à présenter leur conférence dans leur langue maternelle puisque le colloque est présenté dans une université francophone.

"*J'espère que ce congrès scientifique favorisera l'établissement de relations harmonieuses entre les étudiants de l'Université de Moncton et ceux des universités homologues anglophones des Maritimes*", a conclu la directrice du département de chimie et de biochimie.

Après 21 ans d'exil, Gérard Etienne retourne en Haïti

Exilé politique depuis le 15 août 1964, M. Gérard Etienne, écrivain et professeur titulaire à l'Université de Moncton, retourne en Haïti en juillet 1986. Pendant son séjour, il veut proposer au gouvernement transitoire l'établissement d'un consulat d'Haïti dans les provinces Maritimes.

Donna Gauthier

"*L'ouverture d'un consulat d'Haïti aux Maritimes, dans une perspective de développement du pays, serait une chose extraordinaire*", a déclaré le professeur, lors d'une conférence de presse très animée tenue à sa résidence lundi dernier.

M. Etienne a expliqué que l'idée d'un consulat lui est venue à la suite des événements qui se sont déroulés ces dernières semaines. Tous les appels téléphoniques qu'il a reçus lui ont fait constater le grand nombre d'amis francophones et anglophones qui sympathisent avec le peuple haïtien.

Tout cet intérêt porté vers Haïti a incité l'écrivain à proposer l'ouverture d'un consulat. Selon lui, l'établissement d'un consulat dans les provinces Maritimes favoriserait l'industrie du tourisme en



M. Gérard Etienne

Haïti, les échanges bilatéraux et même des échanges de spécialistes. "*Nous avons besoin de l'expertise nord-américaine pour nous aider à rebâtir le pays*", a indiqué le professeur.

Echanges

M. Etienne a même l'intention de rencontrer le Ministre de l'Education pour étudier la possibilité d'une réforme de l'enseignement supérieur permettant aux spécialistes comme lui d'enseigner en Haïti pour une période déterminée.

D'après M. Etienne, ce genre d'échanges favoriserait une bonne communication entre tous les professionnels francophones des Maritimes et, une fois cette communication établie, un consulat serait très utile ici.

Toutefois, selon M. Jean-Marie Frédérick, un étudiant d'origine haïtienne inscrit à la Faculté de droit, au Centre universitaire de Moncton, le projet d'un consulat d'Haïti dans les provinces maritimes n'est guère réaliste. M. Frédérick opterait plutôt pour l'établissement d'un bureau situé à l'Université qui aurait une communication directe avec l'Haïti.

Démocratie

Dans un autre ordre d'idées, interrogé au sujet du rôle exercé par le Parti démocratique haïtien (PDH), M. Etienne a simplement souligné que ce parti qui opérait dans la clandestinité a maintenant un très grand avenir.

"*Ce parti est nationaliste. Le pays doit d'abord être dirigé par les haïtiens*", a-t-il affirmé. "*Le pays ne doit pas être contrôlé par les étrangers. Mais jusqu'à présent, rien n'indique que le gouvernement transitoire écoutera les propositions du PDH*", a ajouté le conférencier.

Sachant que la démocratie en Haïti n'est pas pour demain, M. Etienne prévoit de grands bouleversements dans ce pays et peut-être même une guerre civile. Selon lui, la bataille débutera lors des élections qui, estime-t-il auront lieu d'ici un an ou un an et demi.

D'ici là, M. Etienne prépare son retour en Haïti et rêve du jour où il reverra son père qu'il a quitté il y a vingt-et-un ans.

HAÏTI

Le comité S.A.P.A.L. (Solidarité avec les peuples d'Amérique latine) se réjouit avec le peuple d'Haïti du départ du président à vie Duvalier.

Nous souhaitons très sincèrement que la situation socio-culturelle actuelle ne soit que la première étape vers une véritable libération du peuple haïtien.

S.A.P.A.L.

Le Club d'impôt offre un service bénévole aux étudiants

Encore cette année, les étudiant(e)s de la faculté d'administration, par l'entremise du Club d'Impôt, organise un service bénévole disponible à toute la population étudiante, ainsi qu'au personnel de l'Université de Moncton en matière de taxation.

Ce projet a comme objectif d'aider les individus de Moncton et des environs ayant un revenu inférieur à 30 000$ à remplir leur formulaire d'impôt gratuitement.

Durant les années précédentes, le Projet d'Impôt a connu un fort succès. En 1984, les étudiant(e)s avaient rempli un nombre total de 400 rapports. Pour 1985, on atteignait un record de 634 rapports. Cette année, l'objectif visé est de 750 rapports. Pour arriver à cet objectif, le Club d'Impôt a fait un recrutement d'étudiants à l'intérieur de la faculté. Les étudiants invités à se joindre au Club doivent avoir suivi un cours d'impôt sur le revenu des particuliers. Environ 70 étudiants se sont portés volontaires pour ce projet.

Afin de renouveler la connaissance de ces étudiants, M. Jean Breau, directeur des Relations Publiques à Revenu Canada pour le Nouveau-Brunswick, donnera des sessions d'information en ce qui concerne les rapports d'impôt. Egalement, MM. Léandre Bourque et Edgar Léger, tous deux professeurs en fiscalité de la faculté d'administration, seront des personnes ressources tout au long du projet.

La durée du projet sera de 4 fins de semaine consécutives aux heures et dates suivantes:

Tous les samedis et dimanches:
1er mars au 23 mars, de 13h à 17h, ainsi que tous les vendredis, du 7 au 21, de 18h à 21h.

Nous vous invitons à profiter de cette occasion unique à la Faculté d'administration au local 166 durant les fins de semaine mentionnées ci-dessus.

Nous espérons avoir l'opportunité de servir un grand nombre d'entre vous qui désirent alléger le fardeau que représente souvent votre rapport d'impôt annuel.

C'est un rendez-vous!!!

Joanne Lanthier
Présidente du Club d'Impôt
Pour information, tél.: 855-9105

Le Sida

Une approche médiatique et sociologique

Une conférence sur les aspects médiatiques et sociaux du SIDA a eu lieu jeudi dernier à l'Edifice Léopold-Taillon. La conférencière invitée était Mme Micheline Breault, professeure en information-communication au Centre universitaire de Moncton. Dans le cadre d'un cours de sociologie, Mme Breault a fait une récente étude sur le SIDA, avec la collaboration de Jacques Fournier, étudiant en psychologie.

"*Les médias électroniques et la presse écrite comparent le SIDA à la peste, à une épidémie. Jacques et moi avons fait une recherche à savoir si vraiment cette maladie représente une épidémie*", a indiqué Mme Breault. "*Alors que la grippe espagnole a fait trente mille morts au Canada au début du siècle, les statistiques démontrent que seulement trois cents cas de SIDA ont été déclarés de 1982 à 1985*", a poursuivi l'intervenante.

"*Cependant, les spécialistes qui ont véhiculé de l'information concernant le SIDA, ont avoué que cette maladie est beaucoup moins contagieuse, comparativement aux maladies infectueuses infantiles connues*", a déclaré Mme Breault.

Aspects médiatiques

Des recherches ont été effectuées depuis 1982 jusqu'à décembre 1985, sur la presse écrite. Celle-ci demeure relativement objective face au problème du SIDA, a affirmé Mme Breault.

Selon la conférencière, certaines hypothèses restent toutefois valides, mais peu réelles concernant l'objectivité de la presse écrite. Tout d'abord, les journalistes font partie de la population, ils vivent les modes de vie des gens qu'ils représentent. "*Ils n'ont pas construit un événement mais simplement cité et mis en scène les fantasmes qui hantent les gens 'normaux'*, a indiqué Mme Breault.

D'autre part, l'aspect économique étant relié à la recherche, les savants et chercheurs pouvaient être complices dans cette 'affaire'. "*Le premier laboratoire à avoir fait des tests de dépistage touche des millions de dollars à l'heure actuelle*", a déclaré l'intervenante. Mais d'après les recherches de Mme Breault et de M. Fournier, cette supposition n'était pas très valable.

Un troisième point surgit: l'aspect d'urgence. "*Cinq ans pour détecter le virus, trouver un test de dépistage, inventer des médicaments, etc, ce n'est pas une longue période de temps pour les chercheurs*", a continué Mme Breault. La panique planait. Cette situation d'urgence entretenait donc des ambiguïtés dans la livraison des informations puisque les groupes de chercheurs avaient des hypothèses différenciées", a poursuivi la conférencière.

Aspects sociaux

Parmi les problèmes sociaux soulevés par Mme Breault, celui de mettre les gens atteints du SIDA en quarantaine tend à être évité au Canada. "*On va adopter un procédé qui protégera l'identité des personnes atteintes*", a expliqué Mme Breault. "*Leur nom sera codé et celui du médecin servira de référence. Ainsi, personne ne pourra remonter jusqu'à eux, notamment certaines compagnies d'assurances qui supprimaient les assurances des malades*", a-t-elle poursuivi.

Quelques statistiques...

Suite à un questionnaire distribué à un échantillonnage d'étudiants de toutes les facultés sur le campus, voici quelques statistiques recueillies par Mme Breault et M. Fournier.

Vous sentez-vous menacer par le SIDA?

- 11%, pas du tout
- 46%, plus ou moins
- 43%, très menacés

D'après vous, les homosexuels sont-ils responsables de l'épidémie?

- 34% pas du tout
- 46%, plus ou moins
- 20% très responsables

D'après vous, la libéralisation sexuelle est-elle responsable de la contagion?

- 12%, pas du tout
- 49%, en grande partie
- 39%, très responsable

La garderie du campus offre un service de très bonne qualité

La garderie **L'Eveil**, située à l'Ecole des sciences infirmières du Centre universitaire de Moncton, offre un service de très bonne qualité à la communauté universitaire.

Lisa Burke

Selon Mme Jeannine Martin, directrice de l'établissement, "*la garderie encourage une bonne formation globale de l'enfant en l'initiant à un programme d'activités qui est axé sur l'apprentissage. Ce programme favorise un bon développement intellectuel, moteur, émotif, verbal et physique de l'enfant*". D'autre part, des sorties sont organisées. Les enfants vont au gymnase deux fois par semaine et profitent aussi d'une session hebdomadaire de natation et de patinage. Ceci s'ajoute aux sorties quotidiennes.

Par ailleurs, Mme Martin a ajouté que le personnel de la garderie est très compétent. "*Deux employées à temps complet détiennent un Baccalauréat en éducation préscolaire. De plus, leurs deux assistantes sont qualifiées. L'une d'entre elle a même plus de six ans d'expérience*", a précisé la directrice.

Les enfants bénéficient aussi d'une très bonne alimentation. D'après Mme Martin, "*une cuisinière, ayant une formation professionnelle, prépare des repas variés et bien équilibrés*".

Clientèle

Notons que la garderie offre ses services exclusivement aux étudiants et employés du Centre universitaire de Moncton. Pour un versement mensuel de

Voir garderie page 8

Le service des loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton

L'ensemble musical TORONTO CONSORT est un des principaux ensembles nord-américains à se spécialiser dans la musique du moyen âge et de la Renaissance.

Reconnu pour la diversité de ses talents, son jeu impeccable, son sens du style et son aptitude à récréer, le groupe interprète des oeuvres qui embrassent cinq siècles, à partir de chansons de troubadour jusqu'aux premières sonates de style baroque.

Formé en 1972, l'ensemble CONSORT s'est fait entendre partout au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Europe. Le groupe s'est produit comme invité des Orchestres symphoniques de Toronto et de Montréal, et il a fait divers enregistrements sur étiquettes Berandol, Collegium et CBC Canadian Collection. En plus de se produire, le groupe TORONTO CONSORT organise des ateliers et des journées d'étude; il est actuellement en résidence au Centre des études médiévales et à la Faculté de musique de l'Université de Toronto.

Qu'il exécute un madrigal passionnant ou une messe solennelle, l'ensemble TORONTO CONSORT fait revivre, pour les auditoires contemporains, la musique d'époques anciennes glorieuses.



The Toronto Consort

le mercredi 19 février 1986 à 20h au local 316 (Chapelle) de l'édifice Taillon

billet:

6$ étudiants 8$ adultes

en vente: librairie acadienne et cantine de la faculté des arts

Une autre carte ?

Pourquoi impose-t-on la carte de cafétéria aux résidents du campus? Voilà une question que plusieurs étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton se posent. Selon le directeur adjoint de la résidence LaFrance, M. Michel Bérubé, la carte de cafétéria ne devrait pas être imposée aux étudiants et étudiantes. "*Il y avait 26 lits libres à la première session et 7 lits sont actuellement libres à la résidence LaFrance. La carte de cafétéria explique en partie cette situation*", a déclaré M. Bérubé.

Diane Hachey

D'après M. Paul-Alfred LeBlanc, responsable des services de logement, si les étudiants avaient le choix, il faudrait établir un nouveau plan et les prix ne seraient plus les mêmes. "*L'entente que nous avons présentement avec la compagnie Saga Canadian Management Services Limited, est un prix garanti et raisonnablement bas, pour trois repas par jours*", a indiqué M. LeBlanc. "*Avec la carte de cafétéria, nous sommes assurés de servir 552 étudiants dont presque la totalité consomment 21 repas par semaine. Les étudiants qui détiennent la carte de 15 repas payent 1 450 dollars alors que les 449 autres payent 1 500 dollars*", a fait remarquer M. LeBlanc.

Toujours selon M. LeBlanc, la différence de seulement 50 dollars est justifiée. "*Que l'on prépare 21 repas ou 15 repas par semaine, cela demande le même nombre d'employés et les mêmes installations*", a indiqué le responsable du service de logement.

Estomac vide

Dans un autre ordre d'idées, un étudiant, M. Steeve Quigley, a récemment connu une mésaventure à la cafétéria. Cet étudiant est arrivé au bureau de M. William Shapiro, directeur du service alimentaire, mercredi à 14h05 pour demander s'il pouvait avoir de quoi à manger. On lui a remis les règlements de la cafétéria qui indiquent l'heure limite. 13h30, et il a dû partir l'estomac vide, car il n'avait pas déjeuner. Selon cet étudiant: "*un tel règlement est inacceptable. Je dois maintenant attendre à 16h30 afin de manger*", a déclaré M. Quigley. M. Shapiro s'est dit désolé, mais, selon lui, les règlements doivent être respectés. Pour sa part, M. LeBlanc a admis qu'il s'agissait d'une situation délicate mais qu'il faut faire attention afin de ne pas créer de précédents.

Rappellons que les heures des repas sont de 9h à 10h pour le déjeuner, de 11h30 à 13h30 pour le dîner et de 16h30 à 18h45 pour le souper. Les montants alloués, pour la Boustifaille, à ceux qui manquent les repas au Mascaret sont de 1,70$, 2,45$ et de 2,70$ pour le déjeuner, le dîner et le souper. De plus, les étudiants ayant un cours durant les heures de repas peuvent obtenir un dîner à emporter. M. Shapiro a indiqué que près de 80 étudiants se prévalent de ce service, chaque semaine.

Ordinateur

pourra jamais remplacer l'être humain mais il pourra lui rendre de très grands services.

M. Jean-Paul Chouinard a expliqué que divers changements ont été mis de l'avant depuis l'an dernier en vue d'une meilleure intégration au système déjà en place dans les autres facultés.

En terminant, M. Chouinard a déclaré que les responsables du laboratoire de langues tentaient de répondre aux besoins croissants des personnes dispensant certains cours à la Faculté des arts.

Garderie

235 dollars, on peut faire garder son enfant de 8h15 à 17h00, du lundi au vendredi.

La garderie accueille présentement vingt-cinq enfants qui sont âgés de trois à cinq ans. Cependant, Mme Martin a indiqué que la garderie ne suffit plus à la demande. "*On doit rejeter près d'une dizaine de demandes d'admission, chaque année, car la garderie ne peut recevoir plus de vingt-cinq enfants*", a fait remarquer Mme Martin.

Il est aussi à souligner que la garderie fonctionne indépendamment de l'Administration de l'Université. Mme Martin a précisé que **L'Eveil** est une institution privée administrée par un conseil au sein duquel siègent la directrice, certains parents et une représentante de l'Ecole des sciences infirmières. Toutefois, la garderie n'est pas à but lucratif. "*Nous cherchons simplement à défrayer nos dépenses et à payer nos employés*", a ajouté la responsable de l'établissement.

Il est à noter que **L'Eveil** est la seule garderie située sur le campus de l'Université de Moncton.

Ford

LE PROGRAMME D'ACHAT OU DE LOCATION-BAIL POUR LES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES



REMISE DE FORD DE 400$ À L'ACHAT OU LA LOCATION-BAIL

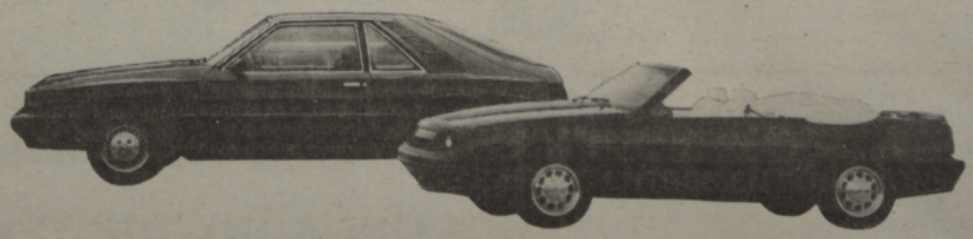
POSSIBILITÉS DE CRÉDIT DE CRÉDIT FORD

AGISSEZ MAINTENANT! Offre de durée limitée

Pour tout renseignement appelez sans frais

1-800-387-5535

L'OFFRE PREND FIN LE 31 AOÛT 1986.



Partez au volant d'une Ford ou Mercury 1986

Ford du Canada Limitée - Crédit Ford Canada Limitée - Oakville (Ontario) L6J 5E4

Révolte des masses populaires haïtiennes

Selon M. Wilkie Darismé, sociologue à l'Université de Moncton, il n'y a pas eu de révolution en Haïti. "*Il s'agit d'une révolte de la part des masses populaires venant des villes et des provinces. Cette révolte a finalement abouti à la capitale haïtienne, Port-au-Prince*". De plus, cette révolte a été spontanée, ce qui n'a pas permis au régime Duvalier d'identifier les leaders associés aux groupes contestataires.

Réjean Hébert

C'est lors d'une conférence tenue le 11 février dernier, dans le cadre de la Semaine des sciences sociales, à la Chapelle de l'Edifice Léopold-Taillon, au Centre universitaire de Moncton, que M. Wilkie Darismé a parlé de la situation haïtienne.

Départ surprise de Jean-Claude Duvalier

"*Je ne m'attendais pas au départ surprise de Jean-Claude Duvalier, président à vie d'Haïti*", a affirmé le conférencier. "*Je croyais que le régime de Duvalier détenait encore assez de force et que les tontons-macoutes étaient assez bien armés pour continuer à bafouer le peuple*".

Selon M. Darismé, ce sont les forces populaires qui ont contraint le président à partir. "*Le départ précipité de M. Duvalier a été commandité par le département d'Etat des Etats-Unis. Comme on savait que les forces révolutionnaires, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, se préparaient à retourner en Haïti, on a immédiatement agi*", a déclaré le conférencier.

Par ailleurs, de 1958 à 1979, il y a eu, selon M. Darismé, de nombreuses tentatives de coup d'Etat en Haïti. Ces tentatives, a-t-il expliqué, venaient en majeure partie de l'extérieur et elles étaient réalisées par des membres du parti communiste ou du parti socialiste haïtien qui oeuvraient dans la clandestinité. Chaque tentative se soldait par un échec, a ajouté M. Darismé.

Dans un autre ordre d'idées, d'après le conférencier, tout le pays est à rebâtir. "*Depuis 1958, c'est la répression, en Haïti. Il n'existe pratiquement pas d'institution autonome. Tout a été systématiquement "tonton-macoutisé"*", a lancé M. Darismé.

Candidats à la présidence

D'autre part, selon des informations officieuses, a indiqué le conférencier, M. Hubert de Ronceray, ancien ministre de l'éducation, ancien ministre du travail et fondateur du Centre Haïtien d'investigation en science sociale, M. Grégoire Eugène, membre du parti démocrate chrétien et Rosny Desroches, pasteur protestant et ministre de l'éducation nationale, seraient les candidats, de l'intérieur, à la présidence.

Toujours selon M. Darismé, M. Marc Bazin, haut-fonctionnaire de la Banque mondiale, dépêché en Haïti en 1982 pour mettre de l'ordre dans les finances haïtiennes, serait également un candidat possible à la présidence. M. Bazin serait considéré comme candidat venant de l'extérieur.

Reconstruction nationale difficile

"*La reconstruction nationale sera difficile et ardue. Même si le régime Duvalier a été un cas unique dans l'histoire haïtienne, Duvalier n'est pas un "martien" mais bien un haïtien de la société haïtienne. C'est la société haïtienne qui a produit ce tyran*", a lancé M. Darismé. De plus, le sociologue a ajouté que la tâche d'établir des institutions démocratiques ne sera pas facile, parce que certaines gens de l'Opposition ont une mentalité semblable à celle de Duvalier.

Pour l'instant, a souligné le conférencier, on se demande comment sensibiliser le peuple haïtien aux idéaux démocratiques pour pouvoir construire une société démocratique. Selon M. Darismé, les bases pour instaurer la démocratie n'existent pas. "*Je ne sais pas où nous allons aboutir mais je crois en l'avenir*", a conclu M. Darismé.

La malnutrition,une réalité mondiale

Vous avez sûrement déjà entendu parler des grandes famines qui frappent présentement plusieurs pays du monde. J'aurais le goût de vous exposer un autre grand problème mondial, la malnutrition qui se retrouve à plus de 94% dans les pays en voie de développement. La malnutrition n'est peut-être pas aussi spectaculaire que la famine dans le sens qu'elle ne tue pas des milliers de personnes en peu de temps mais elle s'avère à long terme tout aussi destructive.

Peut-être vous demandez-vous quelle est la différence entre la famine et la malnutrition? Les deux sont reliées à l'alimentation mais la famine se caractérise par un manque général de nourriture pour une population tandis que la malnutrition serait un déséquilibre alimentaire le plus souvent dû à une sous-alimentation.

Habituellement, la malnutrition en elle-même ne causera pas la mort mais elle affaiblit tellement le corps que celui-ci ne peut plus résister aux maladies. Les enfants et les femmes enceintes ou allaitant seraient les personnes les plus touchées car elles nécessitent une quantité relativement grande d'énergie et de nutriments pour leur croissance ou celle de leur foetus ainsi que pour lutter contre les maladies. D'après un sondage mondial, près de 7 millions de jeunes enfants au-dessous de 5 ans sont morts en 1983 à cause d'une mauvaise alimentation, ce qui représente le quart de la population canadienne.

La majorité des personnes qui ne succomberont pas à la malnutrition et à ses conséquences, auront habituellement des problèmes de santé tels qu'un retard physique et mental chez les enfants, la cécité, l'anémie, le goître et plusieurs autres.

L'élimination de la malnutrition dans le monde demanderait des efforts de la part des gouvernements des pays en voie de développement aussi bien que de ceux des pays industrialisés. L'addition de vitamines A, D et d'iode dans les aliments consommés régulièrement préviendrait la plupart des maladies dues à la malnutrition. De meilleurs modes de préservation et d'entreposage réduiraient les pertes d'aliments, mais surtout une distribution plus adéquate des ressources énergétiques mondiales aiderait sûrement à diminuer les cas de malnutrition.

Jacqueline Hébert

Ligue d'improvisation



l'équipe de Radio-Canada rencontre les étoiles de la li²fum dans un match amical

le mardi 18 février à compter de 19h30 à la Chapelle de Taillon

une partie à ne pas manquer prix d'entrée 1 dollar étudiants 2 dollars non-étudiants

éditorial

L'affaire du quotidien

Le brouillard persiste

Lorsqu'un ministre se déplace en personne pour annoncer quelque chose, il est rare que ce soit de mauvaises nouvelles. Lorsque c'est le cas, il envoie habituellement un émissaire exécuter les tâches moins plaisantes.

La venue du secrétaire d'Etat, M. Benoît Bouchard, à Moncton, mercredi dernier laissait prévoir un dénouement positif dans le dossier du quotidien provincial. Le ministre lui-même n'était venu expressement à Moncton que pour la circonstance, entrainant avec lui quelques députés et actionnaires impliqués directement dans l'affaire du Matin.

Tant de personnages dont l'ancien recteur de l'Université de Moncton, M. Gilbert Finn, les députés Roger Clinch et Bernard Valcourt ainsi que Renaud Coté s'étaient joint au ministre afin d'être associés à la bonne nouvelle qui aurait pu les glorifier de leurs efforts soutenus dirons-t-ils... Pourtant rien de cela ne s'est produit.

L'annonce de la contribution fédérale de 2 millions en 3 ans dans le fonds de fiducie déjà instauré par la province, soit 700 000 dollars d'ici la fin mars, 700 000 durant la prochaine année et un autre 600 000 lors du budget Wilson de 87/88 n'a coupé le souffle à personne. L'enthousiasme espéré n'a pas été éclatant, pour ne pas dire inexistant. La brochette de personnages assis devant les caméras n'a pas été submergée de gloire et les acclamations ou félicitations n'ont pas été de la partie.

Ce qui aurait pu être LA SOLUTION s'est transformé en un autre "*plaster*" camouflant le véritable bobo. Même le discours tenu ordinairement par le directeur général du Matin, M. D'Amour n'a pas changé.Au lieu de 1 500 000 dollars manquant, on est rendu à 1 200 000 dollars mais il n'y a toujours pas assez d'argent.

Beaucoup de dépenses, peu de revenus

Depuis près de deux ans, on paye des salaires d'au delà de 100 000 dollars à un directeur général, à un rédacteur en chef et à une secrétaire qui ne sont apparemment là que pour la forme, puisqu'on a pas encore vu la première page du Matin. Et tout semble indiquer que ce n'est pas pour demain que l'on pourra critiquer le contenant ou le contenu de ce quotidien.

Certes, on peut comprendre les dépenses salariales pour le directeur général et sa secrétaire. Il faudrait être dupe pour souhaiter l'abolition de leur salaire. Mais pouvons nous en dire autant d'un rédacteur en chef qui ne peut définitivement pas exercer ses fonctions s'il n'y a pas de texte à publier?

Les dirigeants du Matin ne sauraient-ils pas faire preuve d'un peu plus de bon sens en dépensant les intérêts du fonds de fiducie de façon plus intelligente, s'ils veulent parvenir à une accumulation plus rapide de capitaux? Les conditions actuelles ne permettrons certainement pas l'aboutissement du dossier dans des délais raisonnables.

Désespoir final de l'Acadie Nouvelle ou nouveau répis?

La nouvelle du secrétaire d'Etat aurait pu donner le coup de grâce aux promoteurs du petit quotidien régionale de Caraquet. C'est peut-être le cas, mais ce n'est sûrement pas pour demain puisque Le Matin n'est pas près de voir le jour. Heureusement pour le Nord-Est et malheureusement pour la province dira-t-on, mais le problème n'en demeure pas moins plus présent que jamais. L'Acadie Nouvelle est encore imprimée à déficit et Le Matin n'est pas plus en avance. Quel beau scénario!

La décision de M. Benoît Bouchard est venue confirmer les inquiétudes des promoteurs de l'Acadie Nouvelle et ainsi, plus que probablement, renforcer les positions irrévoquables des actionnaires du Matin. Le dialogue de sourds deviendra-t-il plus bruillant désormais? C'est ce qui risque d'arriver plus que probablement.

Tactique fédérale

Le gouvernement conservateur se sauve la face en agissant publiquement sur la question du quotidien provincial. Ce beau gros don offert aux promoteurs du Matin calme les spéculations néfastes à leur égard, et étouffe les critiques malsains envers eux. Mais sans aucun doute, sa décision ne règle absolument rien sauf qu'elle jette encore un peu plus d'essence sur la flamme déjà riche en braise. La farce n'est que plus drôle et plus grosse... Surtout que les intérêts ne seront disponibles au complet qu'en 1989...

Avec cette décision, personne ne pourra critiquer le fédéral parce qu'il ne sera pas intervenu pour sauver la situation dramatique que vit le peuple francophone du Nouveau-Brunswick. Par contre, la véritable situation ne sera qu'amplifiée de 33 p. cent au bout du compte!

Rien ne va plus

Bref, au lieu de décongestionner la situation, la nouvelle de mercredi dernier a agi comme un coup de marteau solide sur le bouchon qui était déjà bien enfoncé Reste à voir qui aura le courage d'agir comme bon samaritain dans une affaire qui est en train de prendre des proportions ridicules...

Jean-Yves Depeyre

opinion du lecteur

Dilemme au Ciné-campus

Il est vrai que le Ciné-Campus est le seul cinéma à vocation francophone aux Maritimes. Cependant, il me semble intéressant d'attirer votre attention sur les points suivants: la programmation, la concurrence, la clientèle et l'avenir du Ciné-Campus.

PROGRAMMATION:

Selon l'article de Johanne St-Pierre paru dans la dernière édition du journal Le Front, la programmation de notre salle de cinéma ne fait pas l'unanimité. En effet, elle est plus ou moins intéressante. Les dirigeants du Ciné-Campus affirment que la vocation de celui-ci n'est pas commerciale, mais qu'elle vise plutôt la découverte du cinéma français. Il est intéressant de constater que, vingt-quatre films présentés ou à être présentés cette saison, seulement neuf sont des productions francophones. Les autres sont soit britanniques ou américaines. Il est donc clair que le Ciné-Campus ne respecte pas la vocation qu'il s'était donnée.

CONCURRENCE:

L'abondance de films américains et britanniques dans la programmation du Ciné-Campus entre directement en concurrence avec les autres salles de cinéma de la région de Moncton. De plus, l'abondance de traductions entre aussi en concurrence directe avec les distributeurs de cassettes vidéo. Ceux-ci possèdent déjà les versions originales des films présentés au Ciné-Campus. Les traductions ne rendent habituellement pas justice à l'art cinématographique. Il en résulte une perte d'intérêt.

De plus, les films du Ciné-Campus sont souvent annulés. Ce manque d'efficacité des compagnies de distribution place notre salle de cinéma au deuxième rang parmi les autres. La perte de la clientèle peut être attribuée à ce manque d'efficacité, l'horaire de programmation n'étant pas suffisamment respecté.

CLIENTÈLE:

Il semble que la clientèle visée par le Ciné-Campus soit la même que celle visée par les autres salles de cinéma. Le manque de diversité, l'abondance de traductions dans la programmation le prouvent. Les étudiants du campus comprennent suffisamment l'anglais pour apprécier un film dans sa version originale, alors ils les voient aux cinémas du centre-ville.

AVENIR:

Qu'est-ce que nous réserve l'avenir au Ciné-Campus? Pour l'instant, à moins que la direction de ce service envisage de faire des changements dans ses structures de fonctionnement, c'est un avenir obscur et incertain.

Pour rentabiliser le Ciné-Campus, il serait temps de respecter ses engagements envers le cinéma et la masse étudiante. Le Ciné-Campus ne doit pas être une salle de cinéma comme les autres. Il doit être différent dans sa programmation, dans ses buts et par sa vocation. Il serait temps de faire "peau neuve"...

Jacque-J. Albert

N.D.L.R. La direction désire remercier les étudiants suivants pour leur collaboration au journal Le Front: *Yves Blouin, Robert Bourgeois, Lisa Burke, Carol Doucet, Carole Friolet, Donna Gauthier, Jacques Giguère, Isabelle Gingras, Diane Hachey, Nancy Hadley, Réjean Hébert, Jean Léger, Sylvie Mailloux, Michelle Mazerolle, Pauline Pitre, Micheline Rioux, Johanne St-Pierre et Réjean Roy.*

L'équipe du journal

858-4526

Directeur ..... Jean-Yves Depeyre
Rédactrice en chef ..... Lise Michaud
Responsables des nouvelles locales Rémi Duguay, Michel Therrien, Johanne Landry, Carol Doucet, Johanne St-Pierre
Responsable des nouvelles culturelles ..... Bruno Hamel
Responsable des nouvelles du sport ..... Robert Laflamme
Assistant ..... Yves Blouin
Correction ..... Réjean Ouellette, Catherine Menefaire, Julien Vincent
Révision ..... Yves Gallant, Sylvie Potvin
Montage ..... Lise Michaud, Claire Comeau, Robert Brideau
Photocomposition des titres ..... Lise Michaud
Photographie ..... Gino Chiasson, Eddy David
Livraison ..... Jean-Yves Depeyre
Responsable de la publicité ..... Jean-Yves Depeyre

Le comité de rédaction est composé de Lise Michaud, de Jean-Yves Depeyre et de Benoît Lanteigne.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au Front doivent être proprement dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au bureau du Front les mercredis précédent la parution, avant 16h. Les articles qui parviendront après 16h seront publiés lors du numéro suivant.

Les articles doivent avoir tout au plus 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter si besoin il y a . La signature d'un article n'est pas une marque de gratitude pour l'auteur mais bien sa marque de responsabilité envers ses écrits.

La rédaction se réserve le droit de retenir opinions, commentaires et autres (1) qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, (2) qui démontrent des idées à tendances discriminatoires, c'est-à-dire sans fondement, envers les deux sexes, les minorités (ethniques ou autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

Le Front est publié à 3 500 exemplaires chez Cumberland Publishing Limited, boîte postale 280, Amherst, N.-E., B4H 3Z2.

opinion du lecteur

Lettre ouverte

Le 11 février, 1986
Shédiac, N.-B.

Bonjour,

J'ai entendu avec stupéfaction à l'émission "Sans Maquillage" du 10 février à la radio de Radio-Canada, un étudiant de la faculté d'administration y discuter entre autres de mise en marché. Cette lettre ne veut pas discréditer cet individu. Il me paraissait sincère et avait très bien appris ses leçons. Peut-être un peu trop... Je me pose plutôt des questions sur le contenu des cours qu'il avait suivis à l'Université. L'étudiant affirmait que la publicité visant à promouvoir la vente de produits avait comme objectif de répondre aux besoins du consommateur et ne créait pas de besoins. A mon avis, elle ne se contente pas seulement de répondre aux besoins, elle crée aussi de "faux besoins".

Voici quelques exemples: des compagnies ont fait campagne dans des pays du Tiers-Monde afin de promouvoir la vente de formules de lait pour nourrissons alors qu'un grand nombre de femmes occidentales optaient pour l'allaitement naturel. Suite à cette publicité, des femmes très pauvres se sentirent obligées de se procurer un produit dont elles n'avaient pas besoin et qui offrait moins d'avantages nutritifs. Un peu plus près de chez nous, il y a la publicité qui s'adresse aux enfants et à leurs parents pour les convaincre d'acheter des céréales bonbons, d'adopter des bouts d'choux, de fêter leur anniversaire au McDonald... Et que dire de l'image de la femme dans la publicité; les unes plus minces que les autres, à se mettre de la "Magic Mud" sur le visage, à se procurer toutes sortes de produits pour masquer des odeurs corporelles naturelles... Et cela crée le besoin dénaturé d'être mince comme une aiguille, d'être éternellement jeune et belle selon des critères très spécifiques. Parlez-en aux jeunes qui souffrent d'anorexie. Ce que l'étudiant a peut-être voulu dire, c'est qu'on exploite des besoins humains fondamentaux, comme le besoin d'être accepté des autres par exemple, pour promouvoir des produits. Cela mène quelques fois à des résultats plutôt tragiques et les gens qui travaillent en marketing se doivent d'en être conscients. De plus, notre société de consommation gaspille des ressources de la planète à fabriquer des choses pas toujours nécessaires pour ensuite déployer des énergies afin de convaincre les gens qu'ils en ont besoin. Avons-nous vraiment besoin de brosses à dents électriques, de tire-bouchons électriques, de dentifrice dans une pompe... Et est-ce qu'il est nécessaire d'avoir autant d'emballage sur les produits? En arrivant chez nous, j'ai du dentifrice dans un tube, le tube dans une boîte, la boîte dans un sac. Je crois qu'il est temps que nous commencions sérieusement à produire et à consommer de façon responsable et en pensant aux gens du Tiers-Monde et aux générations qui vont nous suivre.

Rachelle Poirier

Réplique

le 13 février 1986

Le rédacteur
Journal "Le Front"
Centre universitaire de Moncton

Monsieur le rédacteur,

*Je tiens à préciser que j'ai été cité hors contexte dans l'article du journaliste Roy (**Le Front**, 10 février, p. 3). La sensation du titre l'emporte sur l'exactitude de l'interview!*

Néanmoins, je suis d'avis que la meilleure méthode pour améliorer notre pédagogie est de rigoureusement exiger que tous les professeurs souhaitant être embauchés par l'Université de Moncton détiennent un doctorat. L'utilité des conférences sur la pédagogie en général ne demande pas de commentaires. Elles constituent un élément intéressant de notre vie intellectuelle.

Quant aux étudiants, surtout gradués, leur nombre décroît si vite qu'on peut, et on doit, se demander ce que sont devenus ces pédagogues et ces chercheurs exemplaires dans une université où la recherche n'a toujours pas sa place, même dans la cuisine, au Panthéon.

Bien cordialement vôtre,
Christophe Jankowski

La parole de Dieu

Beaucoup de gens disent que la Bible n'est pas vraie, parce qu'ils ne croient pas aux miracles. Mais, si Dieu existe, pourquoi ne ferait-Il pas quelque chose que l'homme, lui, ne peut pas faire? C'est ce qui s'appelle un miracle. Dieu est tout-puissant; un livre parlant de Lui doit naturellement relater Ses actes puissants. Les miracles ne sont pas une preuve que la Bible est fausse, au contraire, ils prouvent qu'elle nous parle vraiment de Dieu. Vous êtes donc placés devant une réalité à deux faces: le privilège de lire la parole du Tout-Puissant; doublé de la responsabilité que cela comporte; "*Celui qui ne croit pas Dieu, le fait menteur*". (I Jean 5:10)!!!

"*Selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul; Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.*" (Romains 3:10-12)

"*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*". (Jean 3:16)

"*N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures?*" (Mathieu 21:42)

Claude Lapointe
Français 3e année
Pour le salon chrétien
Tél. 855-3967

Des idées bien arrêtées...

Je suis étudiante nouvellement inscrite au programme de nutrition à la faculté de Nursing. Je suis très contente de mon choix, mais frustrée par un incident qui m'est arrivé à deux reprises, il y a peu de temps.

Je vais vous raconter l'anecdote. Un étudiant me demanda dans quel domaine j'étudiais, alors je lui ai répondu: "*En nutrition*". Mais celui-ci me répondit: "*Ah, tu apprends à faire la "popote"!*" J'ai réellement été abasourdie par une telle réplique. Voilà, j'ai conclu qu'il existe encore des gens avec des idées bien arrêtées. Est-ce que l'on dirait que les étudiant(e)s en éducation physique s'amusent parce qu'ils étudient les sports??

Je me suis aperçue, depuis que j'étudie dans ce programme, que les gens ne connaissent pas le domaine de la nutrition. La plupart associent la nutrition aux diètes amaigrissantes. Il est vrai cependant que ce genre de diète occupe une place importante, mais la nutrition sert aussi à prévenir les maladies.

Par exemple, une carence sévère en vitamine A peut aboutir à la perte de la vue. Voilà donc l'importance d'un bon régime alimentaire, car cette carence démontre très bien les conséquences d'une malnutrition sévissant surtout dans les pays en voie de développement. La bonne alimentation sert également à combattre même les maladies les plus simples telles que le rhume ou la grippe.

J'espère sincèrement qu'à l'avenir, les gens verront la nutrition comme un domaine professionnel et non comme un métier de "*femme au foyer*", car ces idées-là sont déjà dépassées..!

Marielle DeGrâce
étudiante en nutrition

Marcel...tu m'harcèles!

"*Marcel... tu m'harcèles!*" est un spectacle de monologues et de chansons sur le harcèlement, "*mais pas seulement sur le harcèlement sexuel*" vous dirait Denise Guénette; "*sur toutes les formes de harcèlement qu'on peut subir dans notre vie quotidienne*".

"*Marcel... tu m'harcèles!*": un spectacle vrai, positif, fort, touchant, sincère et surprenant.

LA FEMME. LA MONOLOGUISTE.

Denise Guénette, une vraie monologuiste: Oui, et je connais très peu d'artistes qui peuvent se vanter d'être monologuiste, en plus d'être vrai. La monologuiste Denise Guénette connaît la façon de parler à son public, de l'introduire au spectacle. Pour moi, une vraie monologuiste sait prendre le temps d'écouter ceux qui la regardent, qui l'écoutent. Et c'est bien ce qu'on sent avec Denise, dans sa voix, ses intonations, ses mimiques, ses regards... C'est si fort la complicité qui se dégage de Denise!

Son spectacle est déjà monté, sué, repensé, refait d'avance; on le sait. Mais on se laisse convaincre qu'elle improvise devant nous comme une amie. Denise Guénette, une vraie femme; un être humain qui s'interroge sur ses réalités, sur nos réalités. Tantôt, on la sent telle une mélodie qui vous ferait inonder vos yeux sur le plancher, ensuite elle vous fait rire... Un rire brutal, par la réalité qu'on ose peu souvent admettre. Un rire cocasse, où les événements ont été vécus, revécus...

LE SPECTACLE

"*Marcel... tu m'harcèles!*" nous présente des personnages réels et tendres. La petite fille qui veut à tout prix s'émanciper. (qui fait "*pipi*" debout) La topless qui est peut-être une fille de rien, qu'on méprise; mais qui a un coeur dans le fond des seins, et qui aime. Plusieurs personnages qui nous ressemblent, qui nous font penser à une telle, qui nous rappellent un tel... La vieille avec ses pré-arrangements, encore une autre, une autre... "*Marcel... tu m'harcèles!*": pour ceux qui désirent vivre; pour ceux qui croient au positivisme du quotidien; pour ceux qui désirent rencontrer la force de Denise Guénette... et je vous assure qu'après le spectacle, vous et Denise vous serez ami(e)s...

Dominique Trudeau
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU FESTIVAL DU MONOLOGUE ENRG.

Les opinions ou commentaires doivent parvenir au Front le mercredi précédant la parution, à 16h.

La relève du Front

Assurer le recrutement représente un des objectifs les plus importants à réaliser car c'est la relève qui garantira la survie du journal étudiant.

Les postes de directeur(trice) et de rédacteur(trice) en chef du journal le Front seront ouverts au cours du mois de mars prochain. Les élu(e)s entreront en fonction dès le 1er avril. Signalons qu'a compter de cette date, il ne faudra plus compter sur l'appui de la direction en place.

C'est pourquoi la direction du journal invite fortement les personnes intéressées à l'un de ces postes à venir rencontrer le directeur et la rédactrice en chef le plus tôt possible afin de s'initier aux exigences du journal étudiant.

La direction

culture

Art dramatique

Les étudiants présentent "Soudain l'été dernier"

Une pièce de théâtre intitulée **Soudain l'été dernier** sera présentée du 15 au 19 avril au studio La Grange du Centre universitaire de Moncton, par des étudiants de troisième et de quatrième année, inscrits en Art Dramatique. Ce drame, joué dans le cadre du cours d'exercice public d'interprétation, sera mis en scène par le professeur Grégoire Pogonat.

Yves Blouin

Cette pièce, d'une durée de deux heures, a été écrite en 1957 par l'auteur américain Tennessee Williams. Un total de dix-sept étudiants participent à l'exercice dont les interprètes Aurela Durepos, René Poirier, Hélène Paulin, Sylvie Castonguay, Linda LeBlond, Jean-René Paulin et Christine Bernier.

L'équipe des comédiens vient de terminer l'analyse du texte et des personnages. Une étape qui a duré trois semaines de travail. "*Ce processus de création doit être très approfondi. Il est d'une importance capitale car il permet de trouver les possibilités de provoquer et de déclencher toute la gamme des sentiments et des émotions que les personnages expriment sur la scène*", précise M. Pogonat.

Cette première étape étant franchie, c'est en pratiquant au moins seize heures par semaine que les comédiens tenteront de maîtriser peu à peu les déplacements sur scène.

Equipe technique

Pour ce qui est de l'équipe technique, deux professeurs entourés d'un groupe d'étudiants travaillent présentement à la conception des costumes et des décors; d'autres étudiants s'occupent des accessoires. L'éclairage et les bandes sonores constituent des éléments clefs pour la réussite de la pièce et les étudiants les considèrent importants.

Le régisseur est M. Tony Murray tandis que la production des bandes sonores relève de M. Ghislain Taschereau et de M. Sylvain Mercier. La conception de l'éclairage est de M. Ghislain Ouellet. Le chef d'atelier des décors est M. Yves Turbide et celui de l'éclairage est M. Eloi Savoie. Les affiches sont de M. Denis Chamberlain. Enfin, Mme Christine Bernier et M. Daniel Chiasson s'occupent de la publicité.

Un drame

Soudain l'été dernier est un drame qui s'efforce de recréer un coin de paradis perdu à l'intérieur d'une jungle. De plus, dans ce drame, il est question de la solitude et des multiples contradictions qui tourmentent les êtres humains.

Selon Mme Aurela Durepos, qui interprète l'un des rôles principaux, il a été parfois difficile de faire ressortir les sentiments et les émotions des personnages. "*Dans mon cas, la femme que j'incarne change rapidement de caractère. Il est donc parfois très difficile de se mettre dans sa peau. Néanmoins, cette pièce est plaisante à jouer*", mentionne l'étudiante de quatrième année, en Arts dramatiques.

Pour sa part, M. René Poirier, également étudiant de quatrième année, a la qualité du texte de l'auteur. "*Ce drame de Tennessee Williams est presque du cinéma. L'atmosphère est indescriptible tellement l'univers de Williams est beau. C'est du grand Williams*", a-t-il lancé.

"C'est juste une farce..."

... ou l'art d'expliquer: "C'est pas c'que j'ai dit"
... ou mieux: "C'est pas c'que j'voulais dire"

Depuis quelques jours, sur le campus, un concours est lancé à toute la population étudiante. Il s'agit d'un concours organisé dans le cadre des activités du 8 mars 1986 (Journée internationale des femmes) et qui, présenté sous une forme divertissante(?) a pour but de conscientiser à une notion, aujourd'hui, difficilement abordable: le **sexisme**.[1]

Évidemment, on pourrait "*élargir*" cette définition en mentionnant que le sexisme peut être également une attitude de discrimination à l'égard du sexe masculin. Cependant, il ne faut pas perdre de vue la conjoncture qui a permis l'émergence (récente dans sa formulation officielle) du terme lui-même (sexisme: 1965 / sexiste: 1972). En fait, c'est par de nombreuses luttes menées dans le but de l'amélioration de la condition (humaine) des femmes qu'une réalité (qui subsistait déjà depuis longtemps...) eût un nom: le sexisme. Pas joli comme nom? Pas joli comme réalité non plus! Ainsi, nous servons-nous du therme **sexisme** pour saisir toute réalité où le sexe féminin se trouve ségrégé afin d'être davantage en mesure de dénoncer cette réalité.

L'hypothèse qui sous-tend le concours "*C'est juste une farce...*" est que le terme **sexisme** se réfère à une réalité actuelle. Dès lors, la question qui surgit de cette hypothèse pourrait se formuler de cette façon: En 1986, sous quelle forme, le sexisme se conçoit-il? Par quels propos le sexisme se présente-t-il? Est-on en train d'oublier (de camoufler(?)) un terme pour en faire de même avec la réalité à laquelle il correspond?

Notion vague, visqueuse, qui tend à se disperser, à glisser et qui ne demande qu'à demeurer **innommée**. Mais, puisque le sexisme démontre une forme certaine de discrimination, il s'avère alors fondamental de le dénoncer, de le **nommer**, de faire en sorte qu'il ne nous échappe pas, qu'il ne nous aliène pas.

Le concours "*C'est juste une farce...*" est un moyen d'être attentive ou attentif à une notion qui tente de se fondre sagement dans le discours journalier. En portant une attention particulière aux propos que tiennent ceux et celles mis-es en place pour parfaire notre éducation, nous serons davantage en position de relever et de saisir cette notion de **sexisme**.

On voit qu'il n'est donc pas question ici de pointer du doigt qui que ce soit mais plutôt de relever les propos faisant état de sexisme. Par contre, pour ne pas "*désincarner*" totalement ces propos, il s'agira d'indiquer à quel département se rattache le cours à l'intérieur duquel vous avez noté une "*attitude de discrimination à l'égard du sexe féminin*".

Par conséquent, le 8 mars prochain, lors d'une "*expo-bouffe-causerie*" qui aura lieu au Salon des profs de la faculté des sciences sociales (Édifice Taillon), le nom du département ayant obtenu le plus grand nombre de notes* sera divulgué de même que la mention de quelques propos notés. De plus, la participation à ce concours vous donne la possibilité de participer au tirage de quatre microsillons de réalisations de femmes (productions 1985-86), à la raison de un par gagnante ou gagnant.

En ce qui concerne les détails du concours, tu les trouveras affichés à plusieurs endroits sur le campus (dans chaque faculté).

Judith Hamel

1. Voyez l'indispensable **Petit Robert**, dictionnaire de la langue française 1, Nouvelle édition revue, corrigée et mise à jour pour 1985. sexisme: "*...attitude de discrimination à l'égard du sexe féminin*".

* Chaque étudiante ou chaque étudiant ne peut participer plus d'une fois.

Le Centre d'études acadiennes

Un centre de documentation et de recherche sur l'Acadie

"*Le Centre d'études acadiennes (CEA) sert à la documentation et à la recherche sur la question acadienne*". C'est ce qu'a déclaré Mme Muriel K. Roy, directrice du CEA.

Micheline Rioux

Mme Roy, qui a fait des études en démographie, a précisé que le CEA, situé au deuxième étage du Pavillon Champlain, est divisé en cinq sections.

La directrice a expliqué que les archives qui constituent une première section, permettent au Centre d'être considéré comme un établissement de premier plan en ce qui concerne la documentation sur l'Acadie.

La deuxième section comprend de nombreux documents imprimés et environ 8 000 volumes. "*Quelques-uns sont très anciens et assez rares; d'autres sont récents ou viennent seulement d'être publiés*", a précisé la directrice du CEA.

La section de généalogie joue un rôle primordial dans la reconstitution de l'histoire de l'Acadie pour la période de 1750 à 1800.

Mme Roy a précisé que le projet dominant de cette section est le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Le dictionnaire est divisé en deux parties qui correspondent aux périodes de la colonisation de l'Acadie et de la dispersion de ses habitants.

De plus, Mme Roy a ajouté que ce dictionnaire généalogique comprend de 10 à 12 volumes de 500 pages chacun.

"*C'est une source documentaire exceptionnelle. Un vrai dictionnaire ambulant*", a-t-elle affirmé.

Folklore et linguistique

La section de folklore a été mise sur pied en 1970. Depuis ce temps, avec la collaboration de Radio-Canada, le CEA a enregistré plusieurs disques de folklore.

Enfin, la section linguistique regroupe toutes les données disponibles sur le parler acadien.

Clientèle et projet

Par ailleurs, Mme Roy a laissé entendre que pendant l'année universitaire, ce sont surtout les étudiants et les professeurs qui font de la recherche au CEA. Toutefois, toute la communauté acadienne peut avoir accès au CEA. Mme Roy précise que durant l'été, des chercheurs de tous les coins du monde viennent au CEA.

Par contre, la directrice du centre insiste sur le fait que toute la documentation reste sur place et que rien ne doit sortir du CEA.

Suite à la fermeture du quotidien l'Evangéline, le CEA s'est approprié l'importante collection de photos du journal, une excellente source documentaire.

"*Un projet est maintenant en cours pour classifier ces photos par ordinateur*", a ajouté la directrice du CEA.

En terminant, Mme Roy a déclaré qu'avec l'agrandissement de la bibliothèque, le CEA disposera de plus d'espace et l'entreposage des films sera plus fonctionnel.

À l'occasion du 8 mars, "*journée internationale des femmes*", la **PasserELLE** a mis sur pied une série d'activités ayant comme thème la "***créativité***".

Le tout débutera avec le visionnement de deux films au local 163N à compter de **15h00**. "***Maison verte, bateau bleu***" sera présenté par Betty Arsenault et "***Une faim qui vient de loin***" par Claudette Lajoie. Suite aux films, il y aura une période de discussion/échange entre des femmes travaillant dans différents secteurs tels la littérature, le cinéma, etc... Pour ce, nous avons invité cinq participantes.

Vous pourrez ensuite vous rendre au local 355 de l'Édifice Taillon où l'on servira un buffet froid à **18h00**. En dégustant le souper, vous aurez le plaisir de voir, sur place, les oeuvres de trois artistes de la région.

Ensuite, place au monde du spectacle en compagnie d'une artiste de Montréal, Denise Guénette, qui nous présentera son show "*Marcel... tu m'harcèles!*" au Kacho à compter de **20h30**.

Eh bien, voilà une journée débordante de créativité!
Une journée à ne pas manquer - le samedi 8 mars!
Bienvenue à toutes et à tous!

Judith Hamel, Marlène Ruel,
Elda Savoie, Rachel Roy.
Membres de la PasserELLE

culture

Syntax error

A la limite de la syntaxe

Syntax error, c'est le groupe. On les a vus tantôt en train de triturer les rythmes les plus délirants de leur musique avant-gardiste. On les a aperçus aussi bondir sur la piste de danse du Kacho, ne résistant soudainement plus à Devo, l'autre groupe qui crache un air *"punk-rock"* sur la platine du D.J.

Luc Lapointe

En fait, si on ne les a vus nulle part, c'est probablement parce qu'ils n'y étaient pas. L'énergie endiablée de Syntax error se répercute partout où elle est transmise.

Mais la manchette de cette chronique, c'est leur spectacle au Kacho, le vendredi 21 février. Quoi, un spectacle au Kacho? Syntax error, pas n'importe quel spectacle...

Après leur passage aux *"Foufounes électriques"* (un club de la Ste-Catherine à Montréal, réputé pour être le club le plus *"flyé"* de la métropole), ils ont décidé de revenir chez eux, et l'occasion était bonne pour venir présenter leur spectacle au *"Kashow"*...



Jean-Pierre Morin, Marc Thériault, Gregoire Landry et Xavier Robichaud.

Ils sont 5 (même s'ils déplacent de l'air comme 18), jeunes et fous (qui ne l'est pas?) et soucieux de faire les choses différemment des autres... et quand ils causent, alors là, ma plume n'y comprend plus rien...

(Jean-Pierre, le chanteur et compositeur); *"On a joué à Montréal un beau dimanche. Il faisait -30°C et les gens étaient partis à la messe"*. Je m'empresse que l'expérience a rapporté à Syntax error?" (J.P.): *"De l'argent"*.
de la rue Ste-Catherine"... Ouais. Il me faudrait peut-être spécifier davantage mes questions. Et sans perdre un instant, je demande tout bonnement; *"Qu'est-ce que l'expérience a rapporté à Syntax error?"* (J.P.): *"De l'argent"*.
-"Qu'est-ce qui vous amène au Kacho pour présenter votre spectacle?"
(Syntax error); *"Parce que des étudiants nous aiment tellement, qu'ils nous ont demandé de nous produire sur scène... Oui, les filles s'arrachent nos chemises"*. Et moi qui cherchais les trous et les accrocs...
(Xavier plus sérieusement (sans blague); *"Il y aura de nouvelles chansons car on est tanné des vieilles..."*.
(J.P.): *"Les tounes ont un agréable goût 'sixties', on est très bon"*...
(Xavier); *"Il y aura même un cuisinier mystérieux dans le spectacle"*...
Cette dernière réplique m'a laissé sur mon appétit...

Et on bavarde comme ça entre deux absurdités, le plus sérieusement du monde.
(Marc); *"Tu veux que je te raconte l'histoire de ma guitare, qui est en fait, tout simplement une abeille. Je vais te raconter son enterrement"*.
Si les guitares sont des abeilles, il vaudrait mieux que je ne m'étende pas trop sur le sujet...

Syntax error parle aussi d'un vidéo; *"On a entendu ça aujourd'hui, donc on ne peut pas t'en dire plus long"*. Et on aborde brièvement le thème cher aux groupes amateurs; la difficulté de vivre uniquement des fruits de la musique et du showbusiness;
(J.P.); *"Il y a toutes sortes de contraintes. Les gars sont étudiants, je suis à Montréal et eux sont ici en Acadie. On aimerait pouvoir jouer ensemble, sans contrainte de temps et d'argent"*.
"Ici, on aurait beau être les Beatles et on ne serait pas plus connus", a ajouté J.P. Un air de réalisme difficile à avaler flotte quelques instants. *"On va continuer. On présentera notre spectacle au Kacho, ça va brasser. Tu sais le showbusiness, c'est comme ça. Sur la scène, tu es le roi et tout va au maximum. Et quand le show finit, c'est un peu l'incertitude qui règne..."*
(Xavier); *"Moi j'étudie ici à l'Université, mais c'est pas le même esprit que de jouer pour Syntax error. Quand t'es musicien, tu as une certaine sensibilité que tu n'auras jamais dans un domaine comme la biologie, par exemple"*. Et bien malgré moi, je réussis à tirer quelques confidences d'eux. Pourtant entre deux vérités, se cache toujours un rire amusé par une allusion trop sérieuse.
(Syntax error); *"On fait de la publicité. On va avoir une cassette bien enregistrée de la musique de Syntax error, en vente chez Radio-active. Mais on va se revoir le 21 février et le plus important, c'est que le jour où on va arrêter de jouer, on va se laisser pousser la moustache et on va devenir 'bleu'"*... Et je cherche toujours l'erreur de syntaxe, l'ennemie du chroniqueur. A la limite de la syntaxe, Syntax error s'attaque à l'ennemi des choses banales et sans importance. Puis je me demande comment je vais faire pour passer pour un journaliste sérieux, après avoir discuté avec Syntax error...

CKUM-MF

On recherche des gens intéressés à animer l'émission "MF" diffusée tous les jours de la semaine de 10 heures à midi. Les jours disponibles sont le lundi, mardi, mercredi ou jeudi.

Il est à noter que le format de cette émission exige un contenu musical francophone à 100%. Pour plus d'informations, communiquer avec Eric Martin (D.P.) à CKUM au numéro 858-4485.

On vous attend
pour les beaux jours
de mars



Ed's
Submarine

coin Archibald/Mountain Rd

Livraison 854-0884

Focus sur la semaine d'éducation physique et de loisirs



Cette photo montre une séquence du match opposant les autres Aigles de Michel Paiement aux Beathucks de Terre-Neuve. Le Bleu et Or l'a finalement remporté en trois sets. La veille; les Anges ont eu plus de difficultés, défaisant les Mounties de Mount Allison en 5 sets, devant 357 personnes réunies au CEPS. Deux rencontres de volley-ball étaient présentées dans le cadre de la semaine d'Education physique et de Loisirs.(Photo de Eddy David)



La deuxième édition du tournoi "Tabu" a connu un franc succès vendredi dernier. Une dizaine d'équipes y ont participé. Plusieurs ont "buzzer" dont le coordonateur de la semaine, Denis Bourgeois. L'équipe gagnante a atteint le cap des 500 mais plusieurs sont sceptiques étant donné que ce score record a été réussi en troisième période avec les facultés considérablement affaiblies. Qui a dit que l'alcool réduisait le rendement de l'être humain?(Photo de Eddy David)



C'est lors du banquet de jeudi dernier que l'on a connu les récipiendaires des mérites étudiants en Education physique et en Loisirs. De gauche à droite, M. Jean Nowlan, directeur de l'école, Daniel Auray, gagnant du mérite en éducation physique et Nelson Gagnon, un des récipiendaires de l'an dernier.(Photo de Robert Laflamme)



Lors d'un match de volley-ball amical mettant aux prises les professeurs et les étudiants, Michel Paiement a démontré qu'il pouvait tout aussi bien faire que ses protégés. Deux de ses coéquipiers, Normand Glonet et Daniel O'Carroll sont en admiration devant la technique et l'élégance du jeune Paiement.(Photo de Eddy David)



Le Grand Réal, venu directement de Bathurst, a donné une belle démonstration d'hypnotisme devant une bonne foule réunie à l'auditorium de l'Education lundi dernier,dans le cadre de la semaine d'Education physique et de Loisirs. "Maman Lapiante" a fort à faire avec ses petits, devant même changer leur couche... Une scène qui en fait tordre de rire plusieurs. (Photo de Gino Chiasson)



La table d'honneur écoute attentivement les propos de M. Vance Toner, ex-directeur du département d'Education physique et de Loisirs et maintenant professeur, au cours du banquet qui a eu lieu jeudi dernier à la petite cafétéria de l'édifice Taillon. MM. Gaudet et Vance Toner, dont les allocutions ont été appréciées de tous, ont raconté les étapes que les pionners des sports universitaires ont dû franchir à implanter le Centre d'Education physique et des sports (CEPS), qui a ouvert ses portes en 1976.(Photo de Robert Laflamme)

Ciné-Campus présente



Les Ripoux

Français. 1984. 107 min. Coul. Comédie policière réalisée par Claude Zidi. *Scén.:* C. Zidi, Didier Kaminka, Simon Mickael. *Phot.:* Jean-Jacques Tarbes. *Mus.:* Francis Lai. *Mont.:* Nicole Saulnier. *Int.:* Philippe Noiret, Thierry Lhermitte, Grace de Capitani, Régine, Julien Guiomar.

Frais émoulu de l'école de police, le jeune inspecteur François Lebûche devient le partenaire d'un collègue d'âge mûr, René Boisrond. Peu scrupuleux, Boisrond arrondit son salaire par diverses combines, gage régulièrement aux courses et se montre indulgent envers les petits délinquants. L'intransigeance idéaliste de François l'agace au point qu'il s'entend avec une prostituée pour le rendre plus compréhensif. François tombe dans le piège, se ruine pour les beaux yeux de la belle et finit par devenir complice des trafics de René. Il imagine même de profiter d'un piège tendu par la police à un criminel pour s'emparer d'une jolie fortune.

Spécialiste de comédies à gags plutôt artificielles, Claude Zidi fait un pas en avant en fondant cette fois son comique sur une observation satirique des réalités contemporaines. Le trait apparaît bien quelque peu forcé par moments et le récit n'est pas exempt de clichés, mais les personnages se tiennent et évoluent dans un contexte bien caractérisé. La mise en scène est vive et nerveuse, les traits d'esprit arrivent à point nommé et les situations ne manquent pas de piquant, d'autant que le traitement s'avère plutôt cynique. Philippe Noiret domine l'interprétation dans une composition truculente. (4)

Cette comédie présente avec indulgence les magouilles de policiers malhonnêtes.

Distributeur: Films C.M.A — *Films à l'écran*—15.1.85

Librairie Passage
achat·vente·échange



DISQUES-CASSETTES
LIVRES-AFFICHES
Ouvert 7 jours/semaine
339 rue Mountain
(entre Weldon et Cameron)
Tel. 855-6916

LA FINALE LE DIMANCHE 16 MARS 1986
GALERIE D'ART

CONCOURS D'ART ORATOIRE

400$ 250$ 150$

THEMES

1. SUJET LIBRE
Thèmes spéciaux (100 dollars en supplément)
2. Du B.Sc. infirmières à la pratique
3. La communication
4. La paix internationale
5. La langue française
6. Nutrition / Etudes familiales / et qualité de vie

FORMULAIRE A UTILISER

Nom _____ Age _____

Faculté _____ Dép _____ Année _____

Adresse _____

Thème _____ Tél _____

(remettre au Secrétariat des Arts ou adresser à C.P. 19, Faculté des arts)

Club Cosmopolitan

Le vendredi c'est ta soirée

—heures heureuses de 15h à 22h

—délicieuses ailes de poulet (7 morceaux) seulement un dollar de 16h30 à 22h

—entrée libre jusqu'à 22h

—danse danse danse!

sports

Elle n'ira pas en Suisse

Debbie Basque, 5e au Canada en cross-country

Debbie Basque, de Tracadie, a terminé cinquième chez les femmes juniors lors des Championnats nationaux de cross-country, qui se sont déroulés à Victoria, en Colombie-Britannique, le samedi 8 février dernier.

Robert Laflamme

L'étudiante de l'Université de Moncton, qui a pris part à cette compétition nationale en compagnie de trois autres athlètes du Nouveau-Brunswick, a parcouru les 5,1 kilomètres en 19 minutes 12 secondes. Au total, 14 filles ont pris le départ chez les femmes juniors.

Debbie était bien satisfaite de sa performance. "*Compte tenu que je n'avais pas participé à une compétition de cross-country depuis novembre dernier, et que j'ai eu beaucoup de difficultés à maintenir un rythme égal, j'estime avoir bien fait*", affirme-t-elle.

Pas de voyage en Suisse

Une rumeur circulait sur le campus, la semaine dernière, à l'effet que Debbie partirait bientôt pour la Suisse pour courir avec l'équipe canadienne en vue d'une compétition internationale. Cette rumeur a vite été niée par la principale intéressée.

"*Je ne sais pas où les gens ont entendu ça. J'aimerais bien aller en Suisse, mais il n'y a qu'un groupe de femmes seniors qui se rendra en Europe*", rectifie l'ahtlète qui a célébré ses 19 ans le mois dernier.

Les Championnats de l'ASIA

Debbie se prépare maintenant pour les Championnats de l'ASIA qui se tiendront au CEPS de l'Université de Moncton, en fin de semaine prochaine.

"*Je vise un temps de 9 minutes 50 secondes aux 3 000 mètres. Ce chrono me permettrait d'atteindre le standard universitaire canadien, et j'aurais ainsi la chance de prendre part aux Championnats canadiens d'athlétisme qui seront disputés à Edmonton le mois prochain*", explique l'étudiante en Education physique.

"En tout cas, poursuit-elle, *je suis déterminée et je vais faire de mon mieux pour mériter ma participation aux championnats nationaux*", conclut Debbie, les yeux rieurs.



Debbie Basque est optimiste en vue des Championnats de l'ASIA qui auront lieu en fin de semaine prochaine au CEPS.(Photo de Eddy David)

Au volley-ball

Les Anges se moquent d'Acadia

Sans doute satisfaites de ne rencontrer les Anges qu'à deux reprises cette saison, les Axettes de l'Université d'Acadia se sont fait donner une véritable leçon de volley-ball en fin de semaine dernière.

Yves Blouin

En effet, les filles de Daniel O'Carroll ont ajouté deux autres victoires à leur dossier, atteignant par le fait même le cap de la dizaine cette saison.

Les Anges ont été sans pitié devant l'équipe qui patauge dans les bas-fonds du classement, remportant leurs deux matchs trois sets à zero. De plus, le Bleu et Or s'est même permis de gagner deux de ses trois sets samedi par blanchissages un exploit rare au volley-ball.

Avec ces 20 points au classement, au moment d'écrire ces lignes, les Anges occupent toujours le second rang derrière la puissante formation de Dalhousie, qui n'a pas encore connu la défaite en 12 sorties cette saison.

Pour en revenir au match, l'instructeur O'Carroll était d'accord pour dire que ce match était celui qui avait donné le moins de difficulté à sa troupe cette année. "*Définitivement, ces deux gains ont été arrachés très facilement, car Acadia est une équipe en pleine période de reconstruction, de sorte qu'il y a plusieurs joueuses de première et de deuxième année qui s'alignent chez cette formation. De plus, à cet endroit, le volley-ball est d'une importance secondaire, c'est plutôt le basket-ball et le football qui constituent les disciplines les plus importantes*", souligne le mentor des Anges.

Par ailleurs, à la veille des séries éliminatoires qui promettent d'être fertiles en émotion, le pilote des Anges a poursuivi en mentionnant que sa troupe pourrait créer des surprises assez surprenantes. "*Si nous nous retrouvons en finale de l'ASIA contre Dalhousie, j'estime que nous avons les éléments pour réussir à vaincre les détentrices du premier rang. On nous sous-estime peut-être trop, mais à la façon dont nous avons progressé cette saison, les Anges pourraient être une équipe dangereuse durant les séries qui approchent à grands pas*", lance M. Daniel O'Carroll très optimiste.

En terminant, si par hasard vous rencontrez Diane Laplante, attaquante de centre avec les Anges, demandez-lui ce qu'elle pense du grand Réal...

Lapointe et Boudreau

Les athlètes de janvier

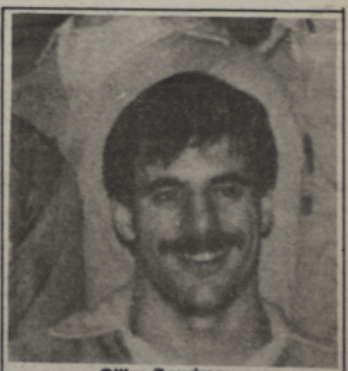
Julie Lapointe et Gilles Boudreau, membres des équipes interuniversitaires de volleyball de l'Université de Moncton, ont été proclamés récemment par le Service des sports de l'université, athlètes par excellence pour le premier mois de 1986.

Pour Julie, 21 ans, il s'agissait de son 4e titre d'athlète du mois, son 2e d'affilée, depuis son arrivée au Centre universitaire de Moncton, il y a 4 ans. Native de St-Léonard, au Nouveau-Brunswick, l'étudiante en Sciences infirmières a brillé lors de la classique annuelle de volleyball, disputée à l'Université de Dalhousie, du 24 au 26 janvier derniers.

Gilles Boudreau, 23 ans, de Fredericton, a retrouvé sa touche magique après avoir été ralenti en début de saison par une blessure à l'épaule. Le grand attaquant a connu un bon tournoi lors de la classique de Dalhousie, se méritant une place au sein de la formation d'étoiles de la compétition. Le vétéran de cinq campagnes envisage une fin de semaine excitante pour les Aigles Bleus. Son voeu le plus cher serait de mettre un terme à la suprématie des Tigers de Dalhousie en Atlantique, qui dure depuis six ans.



Julie Lapointe



Gilles Boudreau

L'équipe masculine de handball en première place de sa division

Le 9 janvier dernier, l'équipe masculine de handball de l'Université de Moncton recevait les équipes de sa division et celles de la division nord pour disputer trois parties régulières du calendrier. Lors de ces parties, les Aigles ont fait bonne figure en remportant trois victoires.

Michèle Mazerolle

Les "*Bleu et or*" ont tout d'abord battu la formation de Shippagan au compte de 15 à 9. Hermile McLaughlin a dirigé l'attaque des vainqueurs en marquant 4 buts. Bernard Losier, Raymond Losier et Guy Saulnier avec 2 buts chacun, ainsi que Helder Duarte, Jacques Breau, Paul Albert, Marc Lirette et Réal Robichaud avec 1 but chacun, ont complété le pointage.

Lors de la seconde rencontre, les Aigles ont eu raison de l'équipe de Sheila par la marque de 11 à 9. Les compteurs pour cette partie ont été Guy Saulnier et Bernard Losier avec 3 buts chacun, Maurice Basque et Hermile McLaughlin avec 2 buts chacun, et Helder Duarte avec 1 but.

Lors de la dernière partie, la troupe de Tracadie s'est inclinée devant les Aigles au compte de 16 à 7. Les buts ont été comptés par Daniel Losier, Helder Duarte et Hermile McLaughlin avec 3 chacun, Réal Robichaud et Maurice Basque avec 2 chacun et, finalement, Gilles Arseneau, Bernard Losier et Guy Saulnier avec 1 chacun.

Défensive et championnat

Selon l'entraîneur-joueur, Gilles Arseneau, l'équipe a disputé trois bons matches. L'élément primordial de l'équipe était la défensive. "*Depuis les cinq derniers matches, la défensive a été notre point fort*", a expliqué Arseneau. "*La semaine prochaine nous allons à St-Jean pour affronter la formation de St-Georges. C'est l'une des équipes à battre si nous voulons accéder au Championnat canadien. Si notre défensive tient le coup, nous devrions y arriver*", a ajouté l'entraîneur.

D'après Arseneau, ses joueurs devront bien jouer, en particulier lors du Championnat provincial, qui aura lieu le 26 avril prochain, ici à Moncton, afin d'être choisis pour représenter le Nouveau-Brunswick au Championnat canadien. "*Ce qui importe pour l'instant, c'est de jouer un match à la fois. Pour demeurer au premier rang, il faudra vaincre l'équipe de St-Georges*", a conclu l'entraîneur de l'équipe masculine de handball.

La formation de l'U de M se rendra à St-Jean pour rencontrer les équipes de sa division. Les résultats de ces parties vous seront communiqués dans la prochaine édition du journal Le Front.

sports

Hockey interuniversitaire

Les Aigles Bleus veulent le premier rang à tout prix

Les Aigles Bleus veulent à tout prix finir au premier rang de la division McAdam, pas tant pour le prestige, mais surtout pour bénéficier de l'avantage de la patinoire en séries éliminatoires. Si la troupe de Jacques Noël a gagné ses deux rencontres du dernier week-end, contre les Tommies et les Red Devils, n'en parlons plus, le championnat est dans le sac. Sinon, la dernière partie des Aigles en saison régulière, face aux Mounties vendredi prochain à l'aréna Jean-Louis-Lévesque, sera déterminante.

Robert Laflamme

En cas d'égalité entre le Bleu et or et les Panthers au sommet de la division McAdam, le titre reviendra aux Aigles Bleus en raison de leurs trois victoires au dépens des insulaires pendant la saison régulière.

1 victoire 1 défaite

Les Aigles Bleus ont divisé les honneurs des rencontres disputées à l'étranger les 8 et 9 février derniers. Lors de la première partie, les représentants de l'Université de Moncton ont facilement défait les Tigers de Dalhousie au compte de 7 à 4.

Encore une fois, le rapide Claude Lefebvre a dirigé l'attaque des siens avec une performance de deux buts et deux passes. Les autres filets ont été inscrits par Claude Gosselin (2), François Boudreau, Henri Marcoux et Claude Vilgrain.

Whitney Richardson, Jerry Scott, Greg Royce et Peter Woodford ont répliqué pour les meneurs de la division Kelly.

Moins de 24 heures plus tard, les Aigles ont été surpris par les X-Men de St-François-Xavier qui attendaient de pied ferme l'équipe numéro un au Canada. Les X-Men, qui ont tout bousculé sur leur passage, ont finalement eu raison des Aigles, 3 à 2.

Tony Cella, Real Arsenault et John Bekkers, avec le filet gagnant, ont fait vibrer les cordages du côté des X-Men tandis que la timide riposte du Bleu et or est venue des bâtons de Claude Lefebvre et Claude Vilgrain.

ENTRE LES LIGNES... Dave Quigley a été d'office devant la cage des Aigles Bleus au cours de ces deux rencontres... Au total, il a accordé sept buts sur 66 lancers pour un pourcentage d'efficacité de 0,943... En passant, **Quigley** et **Deblois** n'ont pas eu de succès avec le **Grand Réal** lundi dernier... **Dave Quigley**, le frérot de **Dave** nous a bien fait rigoler avec ses mimiques... Toujours à propos du show d'hypnotisme, j'aurais bien aimé voir notre ami **Nelson Gagnon** chanter l'hymne national de la **Russie**... Plus sérieusement, les séries éliminatoires approchent... Si les Aigles sont champions, ils disputeront leur premier match à l'étranger... Même chose pour la finale de l'ASIA... Le championnat régional aura lieu à **Moncton** les 14-15 et 16 mars prochains, si les Aigles remportent le championnat de l'ASIA... Le championnat national aura lieu à **Edmonton** du 20 au 23 mars... Le défenseur **Stéphane Dufresne** a vite retrouvé ses jambes au **Québec**... **Le Front** a appris de source sûre que **Dufresne** évolue régulièrement avec le **Titan de Laval** de la **LHJMQ** comme joueur de 20 ans... L'ex-défenseur des Aigles Bleus a repris le collier il y a un peu plus d'une semaine... Pourtant, dans l'entourage du Bleu et or, on disait que la saison de **Dufresne** était terminée l'état de sa cheville tardant à s'améliorer. **Claude Lefebvre** domine la colonne des marqueurs de l'équipe avec son dossier de 23 buts et 25 passes pour 48 points en 21 matchs... Le 14 des Aigles occupe le 3e rang chez les pointeurs du circuit, derrière **Dave Purcell** et **John LeBlanc**... Les Aigles ont besoin de trois victoires pour briser le record de tous les temps en ce qui a trait au total de points amassés en saison régulière... Avant les matchs du week-end, les Aigles avaient 36 points et le record est de 41 points...

Peu de femmes font partie des équipes sportives

Voilà ce qu'a laissé entendre Mme Yvette Finn, lors d'une conférence qui a eu lieu dans le cadre de la Semaine d'éducation physique et de loisirs. Mme Finn, qui est avocate, constate que de nos jours, les femmes font de plus en plus d'exercices physiques, mais que les sports d'équipes tels le hockey et le baseball sont généralement réservés aux hommes. "*Beaucoup de gens trouvent que la culture physique joue un rôle primordial dans leur vie*", a déclaré Mme Finn. Cependant, "*les femmes pratiquent davantage la danse aérobique et la gymnastique, tandis que les sports d'équipes sont pratiqués par les hommes*", a-t-elle ajouté.

Robert Bourgeois

Mme Finn prétend que les sports d'équipes peuvent être très importants dans l'évolution d'une personne. Sur le plan social, la compétition sportive peut aider à développer des qualités de leadership, à augmenter la confiance en soi, ainsi qu'à préparer l'individu à mieux s'adapter aux réalités du marché du travail, a expliqué Mme Finn.

Absence des femmes

Selon la conférencière, les femmes elles-mêmes n'ont jamais eu la "*bonne*" attitude face aux sports d'équipes. En général, elles ont toujours considéré les sports d'équipes comme étant strictement des activités réservées aux hommes. Mme Finn constate qu'à l'Université de Moncton, sur 15 professeurs d'éducation physique, on ne trouve qu'une seule femme, et que dans le district scolaire # 13, il n'y a que 4 femmes qui enseignent cette discipline.

Ce phénomène peut expliquer pourquoi les jeunes filles associent presque toujours le poste de professeur d'éducation physique à un poste occupé par un homme, a avoué Mme Finn. Le même phénomène existe chez les instructeurs d'équipes, où 3 instructeurs sur 4 sont du sexe masculin, a-t-elle ajouté.

Rôle des parents

Les parents sont aussi partiellement à blâmer, car ils n'encouragent presque pas leurs filles à faire partie d'une équipe sportive. Pourtant, les parents encouragent fortement leurs fils à le faire. Plusieurs parents vont même jusqu'à acheter de l'équipement dispendieux pour que leurs fils puissent se développer dans diverses disciplines.

Mme Finn prétend que les femmes doivent s'impliquer à plusieurs niveaux afin d'inciter les jeunes filles à pratiquer les sports d'équipes. "*Les femmes doivent s'engager tant au niveau de l'encadrement et de l'arbitrage, qu'au niveau de l'organisation*", a déclaré Mme Finn. D'après elle, des comités devraient être formés afin d'organiser des ligues où des équipes de filles pourraient évoluer les unes contre les autres.

SPAGHETTI HOUSE
VITOS PIZZA ©

Chaque lundi soir

soirée spaghetti

Tout ce que vous pouvez manger...





726 Mountain rd Moncton N.—B. tél:855—5000
Restaurant licencié,bar salon

OFFRE D'EMPLOI

LA GARDERIE FRANÇAISE DE SAINT-JEAN, N.-B., recherche une personne pouvant assurer la gestion de la garderie et l'animation auprès des enfants.
Le(la) candidat(e) idéal(e) devrait avoir un baccalauréat en éducation pré-scolaire ou un certificat ou diplôme en techniques de garderie ou une expérience suffisante.
Il(elle) devrait aussi posséder une très bonne connaissance du français parlé et écrit.

ENTRÉE EN FONCTION: début mai '86 si possible.

Envoyez votre offre de services accompagnée d'un curriculum vitae avant le 28 mars 86 à:

La Garderie
Madame Gaétane Dupont
Centre communautaire
Samuel-de-Champlain
Chemin Boar's Head, R.R. 1
Saint-Jean, N.-B.
E2L 3W2

sports

Profil d'Anges

Yvette Richard, France Dallaire, Lynne Poirier et Diane Monique Bordage

YVETTE RICHARD

"*Yvette est notre pilier au centre. Elle donne le rythme à notre système offensif*", pense l'entraîneur des Anges Bleus, l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Moncton. "*Je crois sincèrement qu'elle est parmi les bonnes joueuses de la Conférence ASIA*". Daniel O'Carroll mise beaucoup sur cette joueuse.

René Landry

Née à Concord, au Massachussetts, Yvette réside à Richibouctou-Village. Agée de 19 ans, elle en est à sa deuxième année d'étude en Administration. elle en est aussi à sa deuxième saison avec l'équipe.



Yvette Richard

A la Polyvalente Mgr-Marcel-François-Richard de Richibouctou, Yvette a été, en 82-83, la joueuse la plus utile à son équipe, au volley-ball. Lors de ces deux mêmes saisons, elle a été membre de l'équipe d'étoiles du tournoi des écoles secondaires, à l'Université de Moncton. Avec les Corsaires de la Polyvalente M.-M.-F.-R., elle à savouré un titre provincial en 83-84. Yvette possède son niveau I en "*coaching*" (théorie).

"*Elle joue bien la position 3 (attaquante-bloqueuse centrale), ajoute l'entraîneur O'Carroll. Yvette cherche continuellement à améliorer ses techniques, sa compréhension du jeu, ce qui lui permet un progrès et un rendement intéressants. Elle doit toutefois développer davantage sa vitesse de déplacement et son impulsion. Aussi, elle doit renforcer son caractère offensif*".

"*Je vois ma participation comme un bon moyen de me divertir, tout en vivant une certaine compétition*, affirme Yvette. *Mes buts pour cette saison sont de remporter le Championnat de l'ASIA, d'améliorer mes techniques et de vivre pleinement l'esprit d'équipe*".

"*J'essaie de jouer au maximum de mes capacités pour aider l'équipe à remporter le plus de victoires possibles. J'espère que nous ferons belle figure au Championnat canadien*", conclut-elle.

FRANCE DALLAIRE

"Elle sait s'attirer le respect par sa grande maturité, par son sens des responsabilités et par son respect des autres. Elle peut facilement servir de modèle aux recrues par les efforts soutenus qu'elle a manifestés au cours de ses quatre saisons avec les Anges Bleus". C'est ce qu'a à nous dire l'entraîneur des Anges Bleus au volley-ball quand on lui demande de nous parler de France Dallaire.

France Dallaire ne jouait pas au volley-ball lorsqu'elle fréquentait la Polyvalente de St-Georges de Beauce, au Québec. Elle jouait plutôt au handball et au badminton. Il n'en demeure pas moins que la joueuse de 23 ans a été nommée recrue de l'année à sa première année à la Polyvalente et athlète à ses deux dernières. La saison dernière, avec les Anges Bleus, elle a été choisie sur l'équipe d'étoiles d'un tournoi en Alberta.

Si France n'est pas une vilaine joueuse de volley-ball, il faut mentionner qu'elle se débrouille pas mal au golf. En 1980, elle a été championne du Québec. Elle a déjà été la deuxième golfeuse junior au Canada. En badminton, elle a été, en 1979, championne des collèges privés du Québec.



France Dallaire

"*France a un triple rôle avec l'équipe*, fait remarquer Daniel O'Carroll: *passeuse, joueuse universelle et conseillère auprès des recrues. En tant que joueuse universelle, France doit se concentrer sur plusieurs aspects du jeu requis par les positions différentes*".

L'étudiante en Arts visuels a déjà complété un baccalauréat en Education Physique à l'Université de Moncton. Elle a également déjà étudié à l'Université du Minnesota, aux Etats-Unis.

Elle envisage de devenir agent de publicité pour un organisme ayant un lien direct avec les sports.

LYNNE POIRIER

Lynne Poirier est à sa deuxième saison avec l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Moncton, les Anges Bleus. Agée de 19 ans, elle est native de Moncton mais elle habite à Fredericton durant l'été. En 82-83, elle faisait partie de l'équipe de volley-ball Les Castors de l'Ecole Sainte-Anne de Fredericton, qui a remporté le Championnat AAA du Nouveau-Brunswick. A l'Ecole Sainte-Anne, elle a excellé au basketball et au badminton.

"*Lynne maîtrise bien certains jeux de base: manchette et contrôle défensif*, estime l'entraîneur Daniel O'Carroll. *De plus, elle a un sens du volley-ball qui lui permet d'anticiper certains jeux. Elle profite de la présente saison pour perfectionner certaines difficultés, ce qui lui permet de jouer un rôle plus actif au sein de l'équipe. Aussi, elle doit travailler afin de stabiliser certains jeux de base tels le service et l'attaque*".

Lynne Poirier désire terminer son baccalauréat en Education Physique pour ensuite entreprendre une maîtrise. "*J'aimerais éventuellement être entraîneure d'une équipe de filles au secondaire, de même que j'aimerais enseigner l'Education Physique*".



DIANE MONIQUE BORDAGE

Recrue de l'année en 82-83, athlète de l'année en 83-84 et joueuse la plus utile à son équipe, au volley-ball, en 84-85. Telle a été la fiche de Diane Monique Bordage à la Polyvalente Aux Quatre Vents de Dalhousie. Inscrite en Sciences Infirmières, Diane Monique en est à sa première saison avec l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Moncton, les Anges Bleus.

La joueuse de 18 ans espère connaître une bonne saison. "*Mon but principal est de m'améliorer et de profiter de l'expérience qui m'est offerte avec les Anges Bleus*".

Daniel O'Carroll, l'entraîneur des Anges Bleus, aime bien travailler avec des filles comme Diane Monique. "*Elle cherche constamment à s'améliorer. Elle est à l'écoute des conseils et respecte les enseignements. Calme et responsable, Diane Monique s'améliore sensiblement cette saison*".

Selon son "*coach*", elle est une remplaçante de premier choix. "*Elle joue un rôle très important comme joueuse dépanneuse. Néanmoins, elle doit continuer à travailler sur quelques points techniques et tenter d'améliorer son service*".



Diane-Monique Bordage

Graffiti sportif

Au hockey, les Aigles Bleus joueront leur dernier match de la saison régulière à domicile le vendredi 21 février prochain, alors qu'ils recevront les Mounties de Mount Allison à compter de 19h30. Puis, cinq jours plus tard, c'est-à-dire le 26, ce sera le début des séries éliminatoires qui promettent d'être très excitantes.

Yves Blouin

Au volley-ball féminin, les Anges termineront le calendrier régulier le samedi 22 février prochain, alors qu'elles visiteront les représentantes de l'Université de Dalhousie. La partie est prévue pour 15h00. Notons que les filles de Daniel O'Carroll et les hommes de Michel Paiement se préparent physiquement et mentalement en vue des séries d'après saison. Le championnat féminin et masculin de l'ASIA se tiendra à UNB et débutera le 28 février prochain.

Au handball, les Aigles Bleus évolueront à l'extérieur au cours de leur prochaine rencontre. En effet, la troupe de l'instructeur Gilles Arseneau se rendra à St-Jean le samedi 22 février prochain.

En athlétisme, précisons également que la finale de l'ASIA aura lieu les 21 et 22 février, ici même à Moncton.

Enfin, voici les matchs qui clôturent la saison régulière du hockey du SAR.

Classe gentilhomme:
Le mardi 18 février
à 18h30 Génie Civil vs Les Brayons
à 19h45 J.R. de la comptabilité vs Les Isotopes
à 21h00 Labatt Biodégradés vs Les Mega Wise
à 22h15 Les Res. DPSA & Laquotor vs Génie

Classe semi-compétitive:
Le lundi 17 février
à 16h45 Les Poachers vs Les Pas Achelés
à 18h00 Keiths vs Lions de Tracadie
à 19h15 Les Ingénieurs vs Républicains Alpine
à 20h30 Hockey Pucks vs Fêteux du Nord
à 21h45 JR'S vs Roots

Classe compétitive:
La saison régulière est terminée.

CHAMPIONNATS CANADIENS DE VOLLEY-BALL

les 13, 14 et 15 mars 86 au C.E.P.S. de l'Université de Moncton

16 des meilleures équipes universitaires (féminines et masculines) du Canada y seront!



Le Comité organisateur du Championnat canadien de volley-ball.
Première rangée, de gauche à droite: M. Daniel MacDonald, président, Mme Maria LeBlanc, secrétaire et M. Lewis St-Onge, vice-président technique. Deuxième rangée, même ordre: M.Armand LeBlanc, vice-président administratif, M. Michel Palement, conseiller et M. Daniel O'Carroll, conseiller. Absent lors de la prise de photo: M. Jean Nowlan, directeur.

Le Comité organisateur est heureux de vous inviter à assister aux parties du Championnat canadien de Volley- ball, du 13 au 15 mars prochain, au C.E.P.S. de l'Université de Moncton.

Meilleure des chances à toutes les équipes!

le jeudi 13 mars

11h00
13h00 - Début du championnat avec deux matches à la fois au gymnase
15h00
18h00 - Terrain central - Les Anges Bleus
20h00 - Cérémonie d'ouverture
20h30 - Terrain central - Les Aigles Bleus

le vendredi 14 mars

09h00 - Ronde de consolation - Hommes et Femmes
11h00 - 2 terrains au gymnase
13h30
15h30 - Ronde de Championnat
18h00 - Terrain central au gymnase
20h00
18h00 - Ronde de consolation - Hommes et Femmes
20h00 - 2 terrains au stade

le samedi 15 mars

10h00 - Ronde du championnat - Femmes (médaille de bronze) Gymnase
10h00 - Ronde du championnat - Hommes (médaille de bronze) Stade
14h00 - Finale féminine (T.S.N.)
16h00 - Finale masculine (T.S.N.)

Le Comité organisateur (information: 858-4165)

ANGES BLEUS



LES ANGES BLEUS- Première rangée, de gauche à droite: Diane-Monique Bordage, Lynn Poirier, France Dallaire, Julie Lapointe et Lise Lanteigne. Deuxième rangée, même ordre: Daniel O'Carroll, entraîneur, Normand Gallant, entraîneur-adjoint, Linda Maillet, Diane Laplante, Yvette Richard, Maryse Lallier, Sylvie Doucet et Velma Richard, soigneur-gérante.

La machine des Anges Bleus est bien rodée en vue des Championnats canadiens. Les joueuses sont enthousiastes à l'idée de prendre part à un tournoi d'une telle envergure et l'esprit d'équipe est à son meilleur. "L'esprit d'équipe, c'est ce qui fait notre force", indiquait récemment la capitaine de l'équipe, Julie Lapointe. Cette formation est un bon mélange de vétérans et de recrues.

La troupe de l'entraîneur Daniel O'Carroll pourrait bien surprendre et brouiller les cartes aux Championnats canadiens. Les Anges Bleus ont remporté un tournoi à Rimouski en octobre dernier. Au tournoi "Dal Classic", à Halifax, elles ont disputé de bonnes parties contre l'équipe numéro un au pays, Winnipeg. De plus, elles se maintiennent toujours au deuxième rang de classement de l'Association Sportive Interuniversitaire de l'Atlantique (A.S.I.A.), derrière l'Université Dalhousie de Halifax.

Ce qui fait aussi la force des Anges Bleus cette année, c'est l'organisation. L'entraîneur O'Carroll a bien su s'entourer. Il peut miser sur son adjoint, Norman Gallant, un ancien membre de l'équipe nationale junior qui prend soin de donner de précieux conseils aux joueuses. La soigneur-gérante, Velma Richard, joue aussi un rôle important. "Je vais voir à ce que les joueuses soient en santé et en pleine forme pour les Championnats canadiens", dit-elle. Une première, les Anges Bleus sont suivies cette saison par un psychologue, Clément Loubert. Il dirige des séances de relaxation, et déjà cela porte fruits. Il ne faudrait pas passer sous silence également le travail du Comité de promotion des Anges Bleus, un sous-comité du Club des Aigles Bleus. Le Comité de promotion voit à mousser l'intérêt des étudiants et de la population du Nouveau-Brunswick pour les équipes sportives féminines de l'Université de Moncton.

En étant réalistes, disons que les Anges Bleus, même en fournissant de très bonnes performances, ont peu de chance de tout rafler. Mais, sait-on jamais. Votre encouragement pourrait peut-être les propulser vers une place sur le podium. Les dynasties sportives se bâtissent souvent à partir d'appuis inconditionnels.

AIGLES BLEUS



LES AIGLES BLEUS — Première rangée, de gauche à droite: Robert Grandmaison, entraîneur adjoint, Pierre Melanson, Richard Basque, Gilles Boudreau, Sylvain Thériault et Michel Paiement, entraîneur. Deuxième rangée, même ordre: Claude LeBlanc, Sylvain Rochefort, Chedly Belkhodja, Pierre Caissie, soigneur, Richard Melanson, Stephen Manuel, Eric Savard et Jean-Pierre Drapeau. Absent: Sylvain Hubert.

Selon l'entraîneur Michel Paiement, les points forts qui caractérisent sa troupe cette année sont l'esprit d'équipe et la grande maîtrise des habilités techniques.

Suite à leurs belles performances lors de prestigieux tournois comme l'Omnium Vert et Or de Sherbrooke et le "Dal Classic" de Halifax, les Aigles Bleus se classent parmi les quatre ou cinq meilleures formations universitaires au pays. Et ce n'est pas peu dire quand on sait que le niveau universitaire est le plus haut calibre de jeu au Canada.

C'est donc dire que Michel Paiement est en train de voir se réaliser un de ses objectifs: pouvoir rivaliser avec les meilleures formations universitaires canadiennes.

Cette année, l'équipe a bénéficié d'un très bon recrutement. Sylvain Hubert, capitaine et passeur numéro un de l'équipe, Sylvain Thériault, un solide joueur de centre, pour en nommer quelques-uns, sont venus se greffer à la troupe. De plus, l'équipe peut compter sur les dynamiques attaquants Eric Savard et Claude LeBlanc, ainsi que sur les vétérans Gilles Boudreau et Richard Basque. Boudreau et Basque ont déjà profité d'un camp d'entraînement avec l'équipe nationale.

Si les Aigles Bleus ont déjà prouvé cette saison qu'ils sont parmi les quatre ou cinq meilleures formations au pays, on peut s'attendre à ce qu'ils nous en mettent plein la vue lors des Championnats canadiens. Ils se mesureront aux "puissantes équipes de l'Ouest" et auront vraiment la chance de prouver leur valeur. Les joueurs n'ont pas cessé de s'entraîner sérieusement depuis le début de la saison et déjà, on sent qu'ils sont prêts pour un tournoi d'un tel calibre. Advienne que pourra, l'expérience d'un calibre de jeu si élevé ne sera que très profitable au noyau de joueurs qui seront encore avec l'équipe durant les prochaines saisons.

La Lanterne

BRASSERIE BEVERAGE ROOM

415 Elmwood Drive, Moncton, N.B.

Bonne chance aux Anges Bleus et aux Aigles Bleus

Une ambiance de détente, ou la bonne humeur et le rire sont au rendez-vous, dans un décor chaleureux et réjouissant.

pour réservation de groupe 855-0656

413 Elmwood Drive, Moncton téléphone (506) 854-9584

ELMWOOD BOWLING

CENTRE de QUILLES

"SPORTSPAGE LOUNGE" OVERLOOKING LANES

Le Salon-Bar des sportifs

Souhaite bonne chance au comité organisateur des Championnats canadiens

Babillard

Étudiants en éducation

Bourses offertes aux étudiants de 1ère, 2e, 3e années.

Venez chercher vos formules de demande au local A-110, Éducation ou au local 410 Taillon.

Assemblée générale

Les étudiants du module d'information-communication sont convoqués à une assemblée générale et à une plénière le mercredi 19 février à 14 h. au local 106 des Arts.

Conférence

Le Club de relations internationales de l'Université de Moncton vous invite à participer à une conférence portant sur *L'Apartheid en Afrique du Sud*, donnée par les professeurs Martin Mujica et Louis Lapierre, le mercredi 19 février, de 12 heures à 13 h 15, au local 442 de l'édifice Léopold-Taillon du Centre universitaire de Moncton.

Bienvenue à tous.

Concours

Dans le cadre du Festival Théâtre-Acadie qui se tiendra les 8, 9, 10 et 11 mai à Shippagan, Théâtre-Acadie et à la recherche d'un *logo*. Afin qu'un *logo* soit efficace, il doit être simple et identifier rapidement l'organisme représenté.

Ce concours est ouvert aux jeunes et moins jeunes des Provinces atlantiques et un prix de 100$ sera accordé au gagnant(e). Veuillez nous faire parvenir vos croquis avant le 14 mars 1986 à l'adresse suivante:

Micheline Roy
Agent de communication
Théâtre-Acadie
140, rue Botsford
Moncton, N.-B.
E1C 4X4

Film

En primeur à Moncton ce soir, lundi 17 février: *LE FILM D'ARIANE*, une réalisation de Josée Beaudet. "*Le film d'Ariane* est une rétrospective de l'histoire et de l'évolution des femmes de 1925 à 1980." Produit en 1985, au Québec, ce film a déjà remporté de nombreux prix.. A ne pas manquer... A 20h au 163 Nursing. Une préoccupation de la PasserELLE en collaboration avec les loisirs socio-culturels. Entrée: étudiants 1$ / non-étudiants 2$.

Casino bénéfice

L'Association pour un centre d'apprentissage du Grand-Moncton invite le public de la région à venir passer une soirée-détente à notre

CASINO BÉNÉFICE

au profit de l'école alternative à Moncton.

Venez tenter votre chance aux divers jeux du casino et vous serez peut-être aussi un des heureux gagnants de prix alléchants proposés en fin de soirée.

DATE: Samedi, 22 février à 21 heures
LIEU: Cafétéria du pavillon Taillon de l'Université de Moncton
BILLETS: 5$ à la porte. Bar payant avec vin et bière.

L'INVITATION EST LANCÉE À TOUS!

Jeunes Chanteurs d'Acadie

Le nouveau disque, VIVRE, des Jeunes Chanteurs d'Acadie est maintenant disponible (aussi disponible sur cassette). Pour plus de renseignements composez le 855-1488 ou le 386-5330 (le soir).

À vendre

Haut parleurs à vendre,état pratiquement neuf. Quatre voix 125 W RMS de marque Audio Sphere Reserch acheté en janvier 1984.
Pour plus ample information,contactez Jean-Yves au 855-2473 ou au 858-4526. prix à discuter.

Observations astronomiques

OBSERVATOIRE
Université de Moncton

Une séance publique d'observation astronomique aura lieu

le LUNDI 17 février 1986
de 18h00 à 19h30
à l'Observatoire de l'U. de M.
Edifice TAILLON
Centre universitaire de Moncton

Vous êtes tous les bienvenus.

A cette époque de l'année, on peut observer la LUNE et d'autres objets astronomiques comme des amas stellaires et la galaxie Andromède.

Si le temps est couvert, la séance sera remplacée par une présentation sur la Comète Halley au local 390, Taillon.

Ligue d'Impro

La Ligue d'improvisation inter-facultés de l'Université de Moncton (LI²FUM) organise une grande première, un match spécial qui mettra aux prises une équipe étoile du Centre universitaire de Moncton et des membres du personnel de la Société Radio-Canada Atlantique.

Ce match aura lieu le mardi 18 février, à compter de 20 heures, à la Chapelle de l'Edifice Léopold-Taillon. La mise en jeu officielle sera faite par le recteur, M. Louis-Philippe Blanchard.

L'équipe étoile de l'Université de Moncton est composée de Ghislain Taschereau et Josette Brun, de l'équipe des Bleus; Denis Chamberland et Jean-René Paulin, de l'équipe des Noirs; Patrice Tremblay et Isabelle Girard, de l'équipe des Rouges; et de Linda LeBlond et Albert Roy, de l'équipe des Verts.

L'équipe de la Société Radio-Canada, quant à elle, sera composée de Herménégilde Chiasson, Katherine Kilfoil, Benoit Duguay, Pierre Desjardins, Johanne Landry, Anne Godin, René Légère et Marjolaine Albert.

Le juge en chef de ce match sera M. Yves Turbide, et les juges de ligne, Marc Arsenault et Carole Doucet.

Une invitation est lancée aux étudiants, professeurs et membres du personnel du Centre universitaire. Le côut est de 1$ pour les étudiants et de 2$ pour les autres.

À vendre

BILLET D'AVION ALLER-RETOUR
POUR FEMME
VANCOUVER / EXPO
MAI 1986
TEL: 855-1291

Conférence

M. Raymond Van Coillie, Ph.D. scientifique senior, de la protection de l'environnement prononcera une conférence sur l'*ecotoxicologie des précipitations acides via les métaux traces libérés* le 13 mars au local D-102 à la faculté des sciences à 15h15.

Tous sont les bienvenus.

Conférence

Le 20 février prochain, le Département d'histoire-géographie de l'Université de Moncton présentera une conférence de M. Gérald Gold, anthropologue de l'Université York de Toronto. M. Gold traitera de: *Le mouvement français en Louisiane, existe-t-il?* Cette conférence aura lieu au local 233 de la Faculté des Arts du Centre universitaire de Moncton, à 10 heures. Le public est invité.

M. Gold est l'auteur de plusieurs livres et articles sur le sujet des "Cajens" de la Lousiane, sur le problème des minorités, et sur les relations Québec-Lousiane. Il a publié dans *Vie Française*, *L'Amérique*, *Continent perdu ou Archipel retrouvé* et *Canadian Anthropologist* entre autres.

Le conférencier sera accompagné de six étudiants d'anthropologie de l'Université York qui séjourneront à l'Université de Moncton, du 18 au 23 février. Ces étudiants assisteront à des cours d'histoire-géographie, aussi bien qu'à des cours de folklore et de sciences sociales. Le Département d'histoire-géographie leur offrira une réception le 18 février.

Réunion

A.P.A.R.E. Inc.
Le Kacho, Edifice Taillon
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9
(506) 858-4487

Bonjour,

une séance très importante aura lieu le jeudi 20 février prochain au local 531 de l'édifice Taillon. L'APARE est présentement en grande transformation, soit au niveau de sa constitution et de sa distribution de pouvoirs. Donc, j'insiste sur l'importance particulière de votre présence à la prochaine réunion.

Merci.

Ordre du jour

01. Ouverture de la séance
02. Adoption de l'ordre du jour
03. Procès-verbal du 30 janvier 86
04. Comité du permis de boisson
05. Rapport du comité de constitution
06. Rapport du comité de définition de pouvoirs
07. Stratégie financière
08. Rapport du comptable (Etats de l'évolution de la situation financière
09. Etats financiers du mois de janvier
10. Cours d'administration des affaires étudiantes
11. Poste de Trésorier(e)
12. Assemblée générale
13. Clôture de la séance

Diane Haché
Secrétaire
Réal Giguère
Président

Causeries du mardi

Mardi prochain, lors des Causeries du mardi, vous pourrez entendre une conférence du professeur *Lawrence Olivier*, portant sur *La notion d'ennemi en relation internationale*. C'est donc un rendez-vous le mardi 18 février, de 19 à 21 heures, au Salon du chancelier, édifice Léopold-Taillon.

Causeries du mercredi midi

Le comité social et professionnel de la Faculté des sciences de l'éducation du Centre universitaire de Moncton reprend sa série de conférences à toutes les deux semaines, le mercredi, de midi à 13 h 10.

Rappelons que le but de ces rencontres est de promouvoir de façon plus informelle et personnelle une vie intellectuelle intense, en plus de faciliter et encourager le partage des idées et expertises.

Cette activité s'adresse à tous ceux et celles qui sont intéressés par les sujets traités, que ce soit les professeurs, les administrateurs, les étudiants, les membres du personnel ou autres. Toutes ces causeries auront lieu à la salle B-119 de la Faculté des sciences de l'éducation.

D'ici au mois d'avril, les causeries suivantes sont prévues:

***Le 19 février:* *Les dix-sept commandements (10 plus 7) du perfectionnement professionnel et de la formation continue des éducateurs*, avec la participation de M. Gilles G. Nadeau.**

Cette présentation a pour but de sensibiliser les participants aux résultats des recherches et des pratiques les plus récentes sur le perfectionnement professionnel et la formation continue du personnel en milieu éducatif. En particulier, les éléments essentiels de planification, mise en oeuvre et évaluation du perfectionnement seront analysés à la lumière de pratiques exemplaires. Les lignes directrices d'une politique de perfectionnement seront présentées. Il y aura également une période de discussion et cette causerie est surtout destinée aux étudiants en formation, aux professeurs et aux administrateurs.

***Le 5 mars:* *La philosophie avec les enfants*, en compagnie de M. Arsène Richard. Lors de cette causerie, quatre questions seront soulevées, soit: Y a-t-il lieu d'exposer les enfants à la philosophie? Les enfants sont-ils capables de faire de la philosophie? La philosophie peut-elle donner un nouveau élan à l'enseignement au primaire et au secondaire? et Les enseignants peuvent-ils gagner quelque chose à se lancer dans cette nouvelle entreprise?**

***Le 19 mars:* M. Thomas LeBlanc et Mme Jénita Méthot soulèveront la question du *Stress chez les enseignants*. Deux volets seront discutés, les formes de recherche dans le domaine du stress et les pistes d'action pour saisir sa propre situation face au stress.**

***Le 9 avril:* La dernière causerie du semestre portera sur *Le plein air au service de l'éducation*, en compagnie de M. Alphonse Caissie. M. Caissie traitera du concept, des principes directeurs, des milieux, des composantes, des actes de plein air, des activités de plein air, des activités en plein air, de la proxémie, etc..., tout ce bagage appliqué à l'éducation.**

Au Kacho



samedi 8 mars

dans le cadre de la journée internationale des femmes

un spectacle rempli de fantaisie,
d'humour, de tendresse,
de magie et de fou de rire



le spectacle sera suivi
d'une soirée de danse

semaine d'étude
le Kacho sera ouvert le mercredi, jeudi, vendredi, et samedi soir

entrée:
3$ étudiant(e)s
4$ invité(e)s

présenté par la PasserELLE